

# Le 7

## Toute l'actu du 86

- **SOCIÉTÉ** P.5  
**Fin de vie : il réclame des avancées**
- **DOSSIER** P.6-7  
**Contrôle technique : les motards toujours opposés**
- **EDUCATION** P.12  
**L'apprentissage, on a testé pour vous**
- **BASKET** P.13-16  
**Le PB86 accueille Vitré**
- **FACE À FACE** P.23  
**L'éclectique Jean-Luc Gadreau**

Prendre son avenir en main !

Maisons Familiales Rurales Gency

mfr

**MFR Chauvigny & MFR Gency**  
Formations par alternance et apprentissage  
De la 4<sup>e</sup> au BTS - Formation continue

**PORTES OUVERTES**

**4 février & 18 mars**  
Sur rendez-vous

MFR Chauvigny 05 49 56 07 04 | MFR Gency 05 49 59 30 81

Établissements privés sous contrat



MOBILITÉ • P.3

# Transports scolaires, toujours la galère

**LOISIRS VERANDA**  
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

**PROMOTION EXCEPTIONNELLE !**

3 à 4 volets	→	670€ TTC posé/volet
5 à 7 volets	→	630€ TTC posé/volet
8 à 10 volets	→	590€ TTC posé/volet
+ 10 volets	→	570€ TTC posé/volet

RÉNOVEZ TOUTE VOTRE INSTALLATION EN 1 SEULE FOIS !

**BUBENDORFF**  
LE VOILET SOLAIRE

- 1 LE SEUL VOILET CONÇU POUR DURER 2 FOIS PLUS LONGTEMPS
- 2 INSTALLATION RAPIDE ET SANS TRAVAUX
- 3 ÉCONOMIE D'ÉNERGIE GRÂCE AU PILOTAGE INTELLIGENT

**SAV 20 ANS**

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

Voir conditions en magasin

[www.loisirs-veranda.fr](http://www.loisirs-veranda.fr)

1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

**N°593**  
[le7.info](http://le7.info)

- Publi-information -

## Les jumeaux entrepreneurs

**Ils ont des projets plein la tête... Frères jumeaux, Tom et Mattéo Girault, 22 ans, sont tous les deux sur le point de créer leur entreprise mais dans des domaines totalement différents. L'un, pâtissier, veut faire son beurre avec des guimauves tandis que le second s'intéresse aux ressources humaines.**

Ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau mais ce n'est pas leur seul point commun. A 22 ans, Mattéo et Tom Girault ont décidé en même temps de créer leur propre entreprise. Ils ont beau être jumeaux, leurs activités respectives sont très éloignées l'une de l'autre. « *Moi je me lance dans la fabrication et la vente de nounours en guimauve revisités* », explique Tom. Ce pâtissier de formation a démarré par un CAP en alternance chez Carlier, à Poitiers, a poursuivi par un Brevet technique des métiers chez Ladurée à Paris, avant d'enchaîner quelques contrats dans d'autres établissements prestigieux. « *Menthe, lavande, chocolat, praliné,*

*fruits secs ou enrobage dulce ruby naturellement rosé... Tout est possible! L'idée, c'est de suivre les saisons et d'éviter les colorants chimiques évidemment.* » Tom est en train d'aménager un local à Vouneuil-sous-Biard. Ses coffrets seront proposés aux comités d'entreprise dans un premier temps, puis au grand public à partir de mai, sur son site [lenounoursfrancais.fr](http://lenounoursfrancais.fr). De son côté, Mattéo a l'entreprise chevillée au corps. « *J'entreprends depuis que j'ai 19 ans!* » Il a accumulé une dizaine de certifications professionnelles sur Openclassroom dans la gestion d'équipe et de projet. Avec Need Up, le jeune homme veut convaincre les responsables des ressources humaines des bienfaits de l'« intrapreneuriat ». « *Il s'agit d'inciter les employeurs à laisser plus d'autonomie et de libre initiative à leurs salariés à la manière des entreprises libérées, détaille Mattéo. Aux Etats-Unis, les employés de certaines sociétés ont jusqu'à 20% de leur temps*

*de travail consacrés à l'innovation.* » Une façon de garder une longueur d'avance et d'éviter le manque à gagner lié au phénomène de démotivation. De motivation, tous les deux n'en manquent pas. Tom et Mattéo sont venus aux Cafés de la Création du Crédit Agricole pour confronter leurs concepts respectifs à la sagesse des experts de la création d'entreprise. « *C'est aussi le premier sujet de conversation lors des réunions familiales* », soulignent les frangins. Pour eux, l'aventure continue.

Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



le 1<sup>er</sup> jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00  
A La Ginguette Pictave : 5 Chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT  
ET SANS RDV



**CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU**

Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit  
Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1  
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée  
au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. ED 02/23.

# Vous recrutez ?

Réservez dès à présent  
votre annonce publicitaire  
dans notre hors-série spécial

**Emploi-Travail saisonnier  
Recrutement-Formation**



[regie@le7.info](mailto:regie@le7.info) - 05 49 49 83 98



## Fumée blanche

Après dix-sept mois d'interruption et cinq reports dans la dernière ligne droite, le réacteur numéro 1 de la centrale nucléaire de Civaux a repris du service en milieu de semaine dernière.

« Reconnecté au réseau », comme disent les cadres d'EDF. Les problèmes complexes de corrosion sous contrainte semblent désormais un mauvais souvenir. Reste que si la montée en puissance du parc nucléaire -44 réacteurs sur 60, Civaux 2 le sera en février- repoussent le spectre de délestages, elle ne garantit pas une baisse des tarifs de l'électricité. Lesquels vont grimper de 15% le mois prochain. Un moindre mal disent les plus optimistes. Un nouveau coup de massue dans un contexte tendu persiflent les plus pessimistes.

Les dirigeants d'EDF préviennent pourtant : il va falloir s'habituer à payer plus cher son kWh, considéré comme le moins onéreux d'Europe jusque-là. Faute de latitude sur le prix, les particuliers n'ont qu'un seul levier, réduire leur consommation. Ce qui signifie poursuivre les efforts entrepris cet hiver par peur du black-out. Eau, électricité, même combat, l'époque est à la sobriété, fumée blanche ou pas au-dessus des deux tours de Civaux !

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1  
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Directeur commercial : Florent Pagé  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.



## Des cars scolaires par intermittence

La pénurie de conducteurs de cars affecte la bonne desserte des établissements scolaires.

**Le manque de conducteurs continue de perturber le ramassage scolaire. Chaque jour, plusieurs lignes de transport sont suspendues, d'autres sont modifiées, retardées... Face au mécontentement des parents, les collectivités avouent leur impuissance.**

■ Claire Brugier

Alarmante cet été, sensible à la rentrée et toujours problématique aujourd'hui, la question des transports scolaires reste un vrai casse-tête, pour les collectivités comme pour les parents d'élèves qui, en raison de la pénurie de chauffeurs, ne sont jamais à l'abri d'une suspension de ligne. Le 10 janvier toutefois, sur la S17 qui dessert le collège Renaudot à Saint-Benoît, ce

sont les enfants qui ont eu une belle frayeur. « C'est sport pour aller au collège !, confiait le soir-même l'un des jeunes passagers à sa mère. Ce matin la chauffeuse a roulé en utilisant le frein à main. Elle nous a dit accrochez-vous, mettez vos ceintures, il y a un problème de frein. » Inquiétude de la maman qui n'a pas été la seule à recevoir cette confidence... Plusieurs parents sont même allés porter plainte auprès des services de police. Ils ont aussi écrit un courrier aux maires de Saint-Benoît et Poitiers, à Vitalis et à Grand Poitiers. « C'est un incident qui a été vécu comme un problème de frein, tempère Cédric Faivre, le directeur de Vitalis. Nous avons aussitôt rebouclé avec notre exploitant partenaire. La conductrice a bien appelé sa centrale quand elle a vu un voyant s'allumer sur son pupitre, mais il signalait une « information moteur » et son supérieur lui a confirmé qu'elle pouvait

poursuivre sa route en toute sécurité. » Alors, incompréhension ? Interprétation ? Minimisation ? Quoi qu'il se soit passé ce matin-là, cela ne fait qu'ajouter à « une situation toujours hypertendue », convient Frankie Angebault, vice-président aux Mobilités de Grand Poitiers. Sur Grand Châtelleraut, son homologue Hindeley Mattard pointe les mêmes effets et la même cause : un sous-effectif chez les prestataires, Transdev, Les Rapides du Poitou, Transports Martin, Demellier et Avenir Atlantique.

### Multiplier les enchaînements

« Depuis novembre, on a trois ou quatre lignes quasiment suspendues chaque semaine par manque de conducteurs, déplore Cédric Faivre. A chaque fois, on identifie avec nos partenaires les lignes qui ont le moins d'impact sur les élèves, celles auxquelles peut se substituer un réseau régulier par exemple. »

Sur Grand Châtelleraut, le réseau des TAC sert aussi régulièrement de roue de secours. En parallèle, les collectivités et leurs prestataires essaient de multiplier les enchaînements de courses. Mais cette solution a ses inconvénients -des modifications d'horaires imprévisibles, des retards ou l'inverse...- et ses limites. « Pour la rentrée, face au sous-effectif de nos affrétés, on avait déjà maximisé les enchaînements », note Cédric Faivre. « On comprend le mécontentement des parents. On ne se voile pas la face, mais on ne peut que leur expliquer, en étant le plus précis possible, souligne Hindeley Mattard. La solution serait de redonner de l'attractivité à ce métier. » Les conditions de travail du ramassage scolaire, malheureusement, ne plaident pas en ce sens, avec des horaires particulièrement morcelés et une convention collective moins intéressante que celle des transports urbains.

L'AGENCE   
**AUTOMOBILIÈRE**  
ENTRE GENS HONNÊTES

**Le Spécialiste de Particulier à Particulier**

Garanties - Financements - Assurances - Cartes Grises - Livraisons

**ON S'OCCUPE DE TOUT POUR VOUS !**

L'AGENCE AUTOMOBILIÈRE  
4, Avenue de Paris - POITIERS  
07 55 61 15 39  
poitiers@agenceauto.com

www.agenceauto.com



**VENDEZ plus facilement  
ACHETEZ en toute confiance**

# Inventaires en coulisses

Cette saison, Le 7 pose ses valises dans le bureau de personnalités locales, en quête de ce qui fonde leur méthode de travail. Quatrième épisode dans les coulisses de l'hôtel des ventes de Poitiers, avec la commissaire-priseur Bénédicte Boissinot.

■ Romain Mudrak

## 1. C'est comment ?

Il faut montrer patte blanche avant de pénétrer dans l'hôtel des ventes de Poitiers, puis grimper quelques marches encore pour arriver dans le bureau que Bénédicte Boissinot partage avec son associé Hervé Tailliez. Tous les deux ont repris l'école en 2015. Mais elle connaissait déjà les lieux comme sa poche. « Avec mes parents, j'ai beaucoup fréquenté les salles des ventes et les antiquaires quand j'étais petite. Plus tard, j'ai effectué un stage ici avec Pierre Segeron qui m'a ensuite recrutée. » C'est dans ce bureau lumineux que cette Poitevine d'origine reçoit ses concitoyens désireux de faire estimer leurs biens.



## 3. Matériel de précision

Rubis, saphir, diamant... Le Gem Tester permet d'identifier la nature d'une pierre. Des acides mesurent la pureté en carats des métaux précieux. Le commissaire-priseur utilise aussi au quotidien balance et loupe pour décrire précisément les objets vendus.



## 4. Les sources du savoir

La bibliothèque de Bénédicte Boissinot contient des centaines d'ouvrages spécialisés qui lui permettent d'identifier l'origine d'un bien, la période de fabrication, sa rareté... de manière à estimer sa valeur. Le relevé des poinçons d'argent est une véritable bible pour identifier le travail des orfèvres. Si besoin, la commissaire-priseur fait aussi appel à des sapiteurs, experts incontestables dans un domaine donné.



## 2. De l'expertise à la vente

« Mon métier consiste à expertiser, inventorier, préparer et réaliser les ventes. Je peux faire l'inventaire d'un cheptel bovin le matin et d'un château l'après-midi. » Sa profession a été divisée en deux activités distinctes. D'un côté, les ventes judiciaires (liquidation, succession litigieuse, tutelle, objets laissés en prêt sur gage...). « Tant qu'on le fait avec humanité, cela se passe bien. On intervient dans des situations irrémédiables, pour stopper des hémorragies. Le nombre de saisies est plutôt faible grâce à la conciliation. » De l'autre, on trouve les ventes volontaires de biens privés, émanant de collections par exemple, avant un déménagement ou après un décès.



## 6. Le marteau fétiche

C'est l'instrument emblématique du commissaire-priseur : le marteau adjudicateur. Bénédicte Boissinot en possède plusieurs. Mais celui-ci lui tient particulièrement à cœur. Elle est allée le chercher dans le Gers auprès de Jacques Dubarry de Lassale, maître artisan en ébénisterie, très connu des commissaires-priseurs pour son expertise dans le mobilier ancien. Tous ses marteaux sont garantis à vie !



## 5. Des ventes thématiques

Une cinquantaine de ventes sont organisées chaque année à Poitiers. Elles sont diffusées sur interencheres.com, ce qui permet de suivre et d'enchérir de partout dans le monde. Pour créer l'événement, Bénédicte Boissinot aime organiser des ventes thématiques, comme en février sur l'art asiatique. Le public pourra alors découvrir cette collection de netsuké, boutons de kimono japonais en ivoire, os ou corozo. Aux quatre coins du bureau, certains objets sont en cours d'expertise, d'autres attendent d'être enlevés par son propriétaire.

# « Elle est partie en souriant »

Thierry Redon a perdu son épouse Annick le 1<sup>er</sup> janvier 2023, des suites de la maladie de Charcot. Elle était une défenseuse du droit à mourir dans la dignité, il a choisi de poursuivre son combat, à l'heure où la convention citoyenne sur la fin de vie a démarré ses travaux.

■ Arnault Varanne

Il sèche ses larmes à intervalles réguliers, envahi par l'émotion. Sur la table du salon, dans sa maison d'Aslonnes, un amas de documents administratifs. Dont ce courrier de remerciement de l'Association pour adultes et jeunes handicapés (Apajh). « *Je leur ai donné un fauteuil roulant, des déambulateurs...* », explique Thierry Redon. Du matériel indispensable à son épouse Annick, qu'une sclérose latérale amyotrophique -la maladie de Charcot- a emportée en moins d'un an. Diagnostiquée le 16 février 2022, elle est décédée le 1<sup>er</sup> janvier 2023, un mois après son arrivée dans le service des soins palliatifs du CHU de Poitiers. « *Ça a été une délivrance. Elle demandait tous les jours à être sédotée. Elle est partie en souriant.* » Son mari loue un personnel d'une « *humanité rare* ». Mais il regrette que sa volonté d'en finir plus tôt n'ait pas été pleinement respectée, faute de cadre législatif adapté.

## Des lettres aux élus

« Elle m'avait dit depuis longtemps que s'il lui arrivait



Thierry Redon a perdu son épouse Annick le 1<sup>er</sup> janvier 2023, elle a souffert pendant plusieurs mois.

quelque chose et qu'on ne pouvait rien faire, elle voudrait être euthanasiée. J'étais sur la même ligne, notre fils aussi. On est dans le pays des droits de l'Homme mais pas des êtres en fin de vie qui souffrent le martyr et veulent partir ! Charcot, c'est irréversible », s'indigne Thierry Redon. Tout au long de l'année dernière, malgré la perte de sa voix, de l'usage de ses jambes, les problèmes d'alimentation... Annick a continué à se battre en faveur d'une euthanasie active. Jusqu'à écrire au Président de la République, au ministre de la Santé ou encore au président du Sénat. Gérard Larcher lui a répondu poliment : « *Votre lettre est très émouvante, croyez bien que je suis sensible aux souffrances qui sont les*

vôtres... » Et les élus de s'en remettre à la convention citoyenne qui a démarré ses travaux il y a quelques semaines. 185 citoyens planchent sur l'évolution ou non de l'accompagnement de fin de vie en fonction des situations rencontrées. Marie, une Poitevine de 28 ans, y participe jusqu'en mars prochain (cf. repères).

## « Consciente jusqu'au bout »

Thierry Redon sera attentif aux résultats de la commission ad hoc, mais il s'impatiente et juge surtout que « *tant qu'on n'a pas été confronté à la situation, on ne peut pas imaginer* ». Au-delà de la déchéance physique, se cachent des problématiques éthiques. « *Annick a été consciente jusqu'au bout, mais*

*elle ne voulait pas se voir dépérir alors qu'elle a été si active pendant sa vie professionnelle et auprès des associations.* » En octobre, elle a pourtant accepté une gastrostomie au CHU de Limoges pour continuer à pouvoir s'alimenter. Une façon de repousser l'échéance. « *C'est vrai, admet son mari. C'était pour rester avec moi un peu plus longtemps.* » Le retraité écrase un nouveau sanglot et tend une plaquette de l'Association pour la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique et autres maladies du motoneurone, l'ARSLA en résumé. « *Il faut parler de la maladie de Charcot, qui fait 1 200 victimes par an en France* », exhorte-t-il. Son combat se résume désormais à sensibiliser ses contemporains.

## CONVENTION CITOYENNE

### Marie : « J'ai un peu déconstruit ce que je pensais »

Assistante d'éducation dans un lycée de la Vienne, Marie, 28 ans, fait partie des 185 personnes retenues pour intégrer la convention citoyenne sur la fin de vie, appelée à éclairer le législateur sur une éventuelle évolution des textes en cours. La commission a été mise en place à la suite de l'avis rendu par le Comité consultatif national d'éthique, qui a ouvert la voie à une aide active à mourir (Le 7 n°576). Marie participera ce week-end à la cinquième des neuf sessions prévues. « *On a travaillé au cours des week-ends précédents sur l'aide active à mourir, les moyens à mettre en œuvre, les situations qui n'entraîneraient pas dans ce cadre... Comme tout le monde, j'avais une opinion assez vague sur le sujet, j'ai un peu déconstruit ce que je pensais* », reconnaît Marie. Au cœur de la réflexion, la jeune femme se montre dorénavant plus « prudente ». « *Il faut vraiment connaître les tenants et les aboutissants. Je suis toujours curieuse de savoir comment ceux qui ont des avis les justifient.* » Concrètement, les 185 citoyens planchent par petits groupes de trente, de dix voire de trois à quatre sous forme d'ateliers. « *Une quinzaine de facilitateurs et d'animateurs gèrent chaque groupe sans prendre part aux débats sur le fond. On croise nos regards, c'est très enrichissant comme exercice.* » La dernière session de restitution se déroulera les 17, 18 et 19 mars, toujours au Palais d'Iena, siège parisien du Conseil économique, social, et environnemental.

Des vidéos, documents, témoignages sont disponibles librement sur le site [conventioncitoyennesurlafindevie.lecese.fr](http://conventioncitoyennesurlafindevie.lecese.fr).



# MENU BAMBINO OFFERT\*

du 6 au 19 février 2023

Poitiers - Saint-Benoit - 21 rue du panier vert - 05 49 47 93 85 RESTAURANT OUVERT 7/7

\*Offre valable uniquement dans votre restaurant de Poitiers - Saint-Benoit, en service à table pour l'achat d'un plat adulte (hors menus). Le nombre de menus Bambino offerts est cumulable au nombre de plats adulte achetés. Non cumulable avec toute autre promotion en cours de validité et hors cagnottage fidélité. \*\* Pour les moins de 10 ans. A choisir dans la carte Bambino. Sur présentation impérative de ce coupon.



## Contrôle technique : c'est « toujours non »

**Théoriquement, les propriétaires de motos de plus de 50cc seront censés se plier à un nouveau contrôle technique obligatoire à partir de l'été 2023. En pratique, les motards s'y opposent toujours et les centres dédiés ne sont pas prêts.**

■ Arnault Varanne

Les adhérents de la Fédération française des motards en colère (FFMC) défilent samedi dans plusieurs départements de la région parisienne. Objectif : maintenir la pression au sujet du contrôle technique obligatoire censé entrer en vigueur l'été prochain. Le 31 octobre, le Conseil d'Etat a en effet abrogé la décision du gouvernement de l'annuler, au profit de « mesures

alternatives relatives<sup>(\*)</sup> à la sécurité routière et à la lutte contre les nuisances sonores et environnementales ». Les motards peuvent compter sur un soutien de poids, en l'occurrence celui de Sacha Houlié. Le député de la Vienne attend d'ailleurs une réponse de la commission européenne à laquelle il a écrit. « Les objectifs poursuivis peuvent l'être autrement qu'avec un contrôle technique, assure le président de la commission des lois de l'Assemblée. On demande déjà beaucoup d'efforts aux motards, à juste titre, en termes de formation, d'équipements. On leur fait un mauvais procès. »

### « Rien de concret »

La FFMC 86 sonde depuis plusieurs semaines les centres de contrôle technique. Verdict : ils ne sont « absolument pas prêts » à accueillir des motos, même pour de simples

contrôles visuels. « C'est un investissement de plusieurs milliers d'euros et de la formation pour les techniciens », commente Manuel Repentin, coordinateur de la FFMC 86. « On peut aménager un endroit dans notre local, tempère-t-on chez Autosur à Naintré. Mais cela demande un peu de matériel, des connaissances... Et pour l'instant, il n'y a rien de concret. » Alors la mesure entrera-t-elle un jour en vigueur vu l'opposition frontale qu'elle suscite ? Le 26 novembre, près de 30 000 motards avaient défilé partout en France, dont 350 à Poitiers. Ils demandent qu'on leur fasse « confiance ». « Une machine mal entretenue, c'est la mort assurée, prolonge Maxime Howard, salariée de la FFMC 86. Personne ne s'amuse à rouler avec des pneus lisses ou des freins abîmés. D'ailleurs, les concessionnaires peuvent bloquer une moto si certains éléments ne

sont pas conformes. »

### Motard d'un jour en 2024

La FFMC estime donc qu'un contrôle technique ne « servira à rien », si ce n'est à « créer du business pour certains ». « Franchement, on est responsable de ce que l'on fait, nous ne sommes pas des voyous », plaide Manuel Repentin. Désormais considérés comme des « usagers vulnérables », les motards vont poursuivre leur travail de sensibilisation. Ils comptent renouveler en 2024 l'opération « Motard d'un jour » avec des élus locaux, pour leur montrer sur le terrain les zones les plus dangereuses.

*(\*)Création de radars pour contrôler les émissions sonores, adaptation du permis B pour sensibiliser les futurs automobilistes, signalisation des angles morts des poids lourds, meilleure communication sur les équipements...*

**PLANÈTE**  
Pare-Brise

**UN REMPLACEMENT DE PARE-BRISÉ 150€ OFFERTS\***

FRANCHISE OFFERTE - PAS D'AVANCE DE FRAIS  
AUCUN RESTE À CHARGE

OU

**UNE NINTENDO SWITCH LITE OFFERTE\***



\* VOIR CONDITIONS EN MAGASIN

62 Bis avenue du 8 mai 1945 - 86000 POITIERS - 09 80 92 02 55  
planete-parebrise.com



10%\* de remise

**FRADET**  
PNEUS  
ENTRETIEN - VÉHICULE LÉGER - UTILITAIRE

**PARTICULIERS & Professionnels**

Pneus - Entretien Véhicule léger et Utilitaire

09 74 36 99 77

www.fradet-pneus.fr

Rue de l'Aubépine - La Taille du Souhé - 86530 NAINTRÉ

\* Pour les particuliers uniquement, sur présentation de ce coupon. Offre non cumulable, voir conditions en centre.

# Les automobilistes ont du cœur



Comme Camille, 120 personnes ont bénéficié d'un véhicule à bas prix en 2022 grâce aux Autos du cœur.

Depuis Buxerolles, Les Autos du cœur propose partout en France des voitures d'occasion à prix cassés pour des clients aux revenus modestes. L'association s'appuie sur de généreux donateurs et un réseau de garages solidaires.

■ Romain Mudrak

Camille, la vingtaine, est venue avec sa mère de Ruffec en Charente pour récupérer son précieux véhicule. « C'est ma conseillère à la Mission locale qui m'a parlé des Autos du cœur. » Grâce à cette association solidaire, la jeune femme a pu acquérir une Clio 4 de 2016 avec 70 000km à peine pour seulement 7 600€, contre le double sur le marché conventionnel

de l'occasion. « Clairement, ça ne passait pas pour moi. J'ai trouvé du travail en crèche à la fois à Ruffec et en intérim à Angoulême, il me fallait une voiture pour me déplacer. » A peine deux mois sont passés entre le premier contact et la remise des clés.

Proposer des véhicules récents, bien entretenus, pour pas trop cher, c'est le rêve qu'exauce depuis dix-sept ans déjà Les Autos du cœur. Sa devise ? « Ne laisser personne au bord de la route. » A l'origine, l'idée a germé dans l'esprit d'un concessionnaire automobile d'Amboise. Rien à voir avec les Restos du même nom ! Mais le fondateur a dû quitter l'aventure. Il y a deux ans, Gérard Blottière, secrétaire général de l'Automobile club de France, a rapatrié le siège de l'association dans sa commune de Buxerolles, au premier étage de l'immeuble Frison-Roche, face au complexe aquatique de

la Pépinière. Aujourd'hui, deux salariées et une soixantaine de bénévoles s'occupent des transferts de véhicules à travers la France.

## Déduction fiscale

D'où viennent les voitures, aussi bien citadines que familiales ? En deux mots, de généreux donateurs... Parfois, elles proviennent d'une succession. Entreprises et collectivités contribuent également. Mais souvent, les propriétaires cèdent leur voiture de tous les jours. « Certes, ils bénéficient d'une déduction fiscale de 66%, explique la directrice des Autos du cœur, Marie-Christine Julien, mais ils pourraient facilement les vendre plus cher sur Internet. On se met d'accord sur un prix. » L'association déclarée d'intérêt général a ainsi collecté environ 140 véhicules chaque année en 2021 et 2022, stockés dans les Vosges,

près de Lyon, en Bretagne, sur la Côte d'Azur et à Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Révisés par des garagistes partenaires, la plupart sont revendus en quelques mois à un prix qui permet aussi à l'association de financer ses frais de fonctionnement.

Certains véhicules sont accessibles à partir de 2 700€. « Nous ne décidons pas qui peut bénéficier d'une voiture, les dossiers sont constitués par les assistantes sociales qui nous contactent », précise Gérard Blottière. Ou la Mission locale dans le cas de Camille. Si elle est parvenue à financer seule son achat, d'autres bénéficiaires sollicitent la Caf, leur Département, le Secours populaire ou encore le microcrédit qui octroient des aides à la mobilité, sous conditions de revenus.

Plus d'infos sur [lesautosducœur.fr](http://lesautosducœur.fr).

## AUTOROUTE

### Tarifs en augmentation au 1<sup>er</sup> février

Le ministère des Transports l'a annoncé dès le 2 décembre : les tarifs de péage pour les véhicules circulant sur autoroute vont augmenter en moyenne de 4,75% à partir de mercredi. Ils sont fixés selon une formule automatique prenant en compte l'inflation (6,33% entre octobre 2021 et octobre 2022). L'année dernière, la hausse avait été contenue à 2%. Les propriétaires de véhicules électriques pourront quant à eux bénéficier d'une réduction de 5% pendant toute l'année 2023 sur les réseaux autoroutiers, ce qui revient à une annulation de la hausse du prix des péages. A noter aussi que la réduction accordée aux automobilistes qui font des allers-retours réguliers passera de 30 à 40%. Il faut cependant disposer d'un badge Télépéage et effectuer le même trajet au moins dix fois par mois.

### A10 : la mise à 2x3 voies va se poursuivre

Le préfet a écrit mi-décembre aux parlementaires de la Vienne pour leur dresser un point d'étape sur le projet d'élargissement de l'autoroute A10 à 2x3 voies entre Veigné, en Indre-et-Loire, et Poitiers. Les travaux sont engagés depuis deux ans entre Veigné et Sainte-Maure-de-Touraine (24km) avec une mise en service à l'horizon 2024. S'agissant du reste du tronçon, le chantier pourrait démarrer en 2025 pour une durée de cinq ans. La prorogation de la déclaration d'utilité publique interviendra cependant dans le courant de l'été. Selon le représentant de l'Etat, l'élargissement de l'A10 est nécessaire pour « améliorer la sécurité des usagers en fluidifiant le trafic » -jusqu'à 52 000 véhicules par jour en juillet-août- et « l'insertion environnementale et sonore de l'autoroute ». Un dernier point qui a fait tiquer Lisa Belluco. La députée EELV-Nupes de la 1<sup>re</sup> circonscription de la Vienne estime qu'il serait « tout à fait possible d'installer des protections acoustiques, de changer l'enrobé des voies existantes, de réaliser des bassins de gestion des eaux pluviales et de reconstituer les continuités écologiques via des aménagements ad hoc, sans pour autant ajouter une voie de circulation dans chaque sens ».

## CONTRÔLE TECHNIQUE AUTOMOBILE 86

**-10%**

sur présentation de cette publicité

\* Offre non cumulable valable jusqu'au 1 mai 2023, voir conditions en magasin.

Nous recrutons un Contrôleur Technique confirmé ou à former (Titulaire Bac Pro Mécanique)

06 03 47 48 75



05 49 47 05 05

[www.contrôle-technique-86.fr](http://www.contrôle-technique-86.fr)

MIGNÉ-AUXANCES

JAUNAY-MARIGNY

POITIERS

SAINT-BENOÎT

## Un saut vers le Canada



**Théophanie Le Dez**

### CV EXPRESS

Native de Poitiers, je suis aujourd'hui étudiante en lettres-sciences politiques. Ayant fait un stage à la rédaction du 7, je suis plus qu'heureuse d'apporter ma pierre à l'édifice et d'évoluer dans le journalisme. J'espère vous faire voyager avec moi, notamment lors de mon Erasmus au Canada !

**J'AIME :** le sport sous toutes ses formes, les documentaires de décryptage, la librairie Mollat à Bordeaux, voyager, la géopolitique.

**J'AIME PAS :** les opportunistes, faire la cuisine, la pression des examens, les blessures, les climatosceptiques.

Au début du mois, je me suis envolée à plus de 4 841 kilomètres de Poitiers vers un nouveau continent, une nouvelle ville : Moncton, dans la province du Nouveau-Brunswick, au Canada. Une contrée éloignée et pourtant très proche du département de la Vienne et de la France en général. Pour commencer, Moncton est la première ville bilingue du Canada. On y parle aussi bien l'anglais que le français, ou plutôt le « chiac », du français mélangé à de l'anglais. Un langage typique d'une région atypique, Moncton faisant partie de l'Acadie, une nation sans reconnaissance explicite, mais dont l'histoire dépasse les fron-

tières canadiennes. Colonie de la Nouvelle-France fondée en 1604, l'Acadie s'est construite sur les districts des Micmacs, peuple autochtone de la côte nord-est d'Amérique. Elle fut peuplée par les habitants de l'Ouest de la France, et notamment des habitants du Poitou. Depuis, des liens forts unissent les deux territoires : la convention entre la Vienne et le Nouveau-Brunswick de 1983 d'une part, mais également l'ensemble des sites culturels bien connus des lecteurs du 7 comme l'abbaye de l'Étoile, la ferme acadienne d'Archigny, la Chaussée... L'université de Moncton est l'un des symboles de ce patrimoine. Elle est la plus grande université fran-

cophone canadienne à l'extérieur du Québec et dispense des cours tels que « sociologie de l'Acadie », ou des séminaires sur l'Acadie contemporaine. Cette région pleine d'histoire est devenue mon chez-moi pour les cinq prochains mois. Dès les premiers jours, j'ai été bouleversée par l'important choc culturel et spatio-temporel. Tout est différent. Ici, pas de vouvoiement, pas de maisons en brique, pas de soleil ou de chaleur. Les tempêtes de neige, les « tips » qui s'ajoutent au prix des courses, les cinq heures de décalage horaire, les paysages sublimes, entre couches de poudreuse épaisse et rivières gelées, rythment

ma nouvelle vie. Cependant, au-delà de tous ces changements, une chose surpasse le reste : la gentillesse, l'intégration immédiate et l'accueil chaleureux offerts par les Canadiens envers tous les nouveaux arrivants internationaux. Si je pouvais décrire Moncton en un mot, ce serait partage. Chaque interaction est source d'apprentissage, la volonté de partager et d'apprendre à l'autre s'impose dans le moindre domaine. C'est donc avec impatience que j'attends de voir ce que ce pays va m'offrir pour les mois à venir.

*Théophanie Le Dez*



**MFR**  
CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance

## 4<sup>E</sup> ET 3<sup>E</sup> VERS L'AUTONOMIE PROFESSIONNELLE

**Les CFA-MFR de Chauvigny et Gençay proposent aux jeunes en quête d'un avenir professionnel d'acquiescer à une 4<sup>e</sup> ou une 3<sup>e</sup> où les maîtres mots sont confiance et autonomie.**

### Qui est concerné ?

Les 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> professionnelles en alternance s'adressent aux jeunes de 5<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> qui se questionnent sur leur scolarité et leur orientation et veulent être plus actifs en découvrant un métier. Il est nécessaire d'avoir 14 ans avant le 31 décembre de l'année d'inscription et d'être motivé pour effectuer des stages en entreprise. Un entretien préalable est prévu avec le jeune et sa famille, en plus de l'étude du dossier scolaire.

### Quels sont les objectifs ?

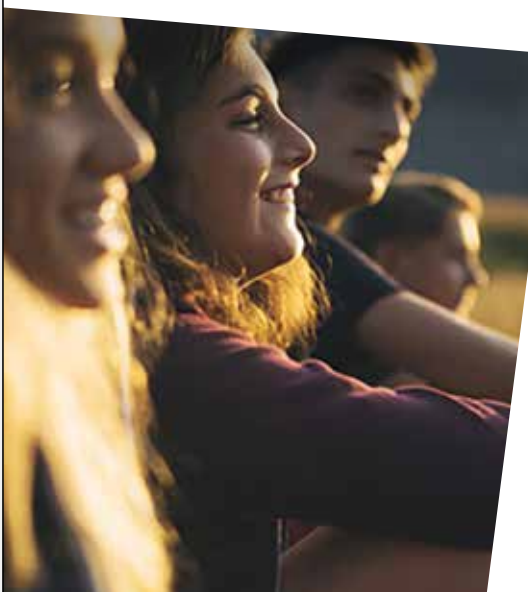
Réapprendre à aimer l'école, reprendre confiance en soi, devenir plus autonome, découvrir le monde de l'entreprise aux côtés d'adultes... Les 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> proposées par les CFA-MFR permettent aux jeunes de se projeter dans un avenir plus serein. Au sein de nos établissements, l'accompagnement des élèves est individualisé et la préparation au diplôme national du brevet s'effectue donc dans les meilleures conditions.

### Comment se déroule l'alternance ?

17 semaines de présence en classe, 21 semaines de stage en entreprise. Telle est la règle de l'alternance pour les 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Le vécu en stage sert de support à l'enseignement

des matières générales. Lors de chaque période de stage, l'élève réalise une étude sur un thème précis qui sera exploité en classe. Les portes de divers secteurs d'activité sont ouvertes aux adolescents : la maintenance de matériels (mécanicien, mécanicien spécialisé, technicien...), le bâtiment (électricien, ébéniste, maçon...), l'agriculture (pépiniériste, horticulteur, agriculteur...), les services (à la personne, restauration...) et le commerce (alimentaire, coiffure, fleuriste...).

**Rendez-vous aux portes ouvertes les samedis 4 février et 18 mars, sur rendez-vous**



Etablissements privés sous contrat avec l'état.



**MFR DE CHAUVIGNY**

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny  
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr

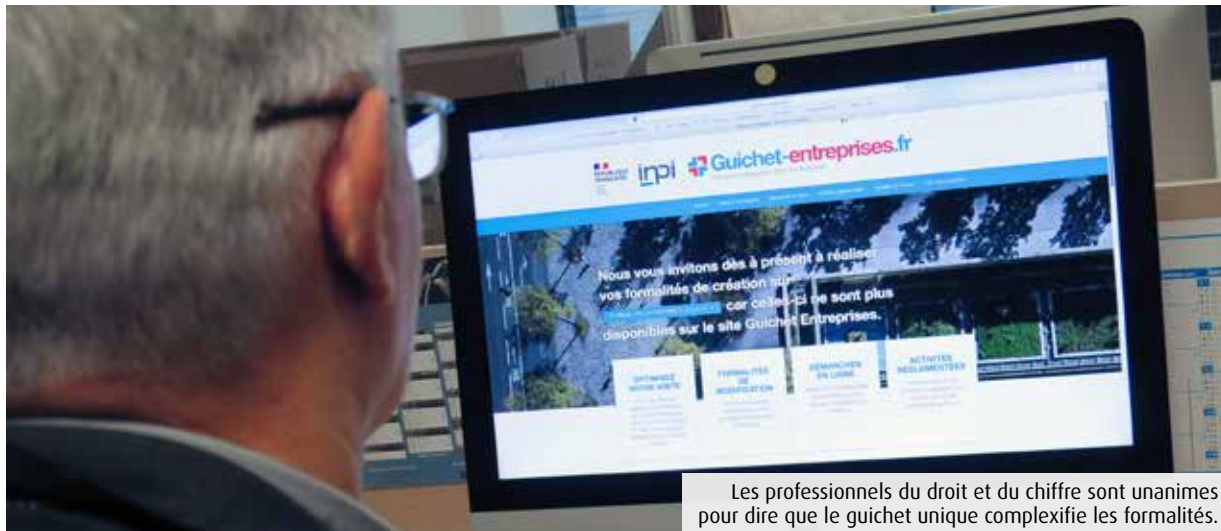


**MFR DE GENÇAY**

8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay  
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr



# Le mauvais départ du guichet unique



Les professionnels du droit et du chiffre sont unanimes pour dire que le guichet unique complexifie les formalités.

**Le guichet unique est loin de faire l'unanimité auprès des professionnels. Censé simplifier les formalités imposées aux entreprises, il les complexifie, au risque de ralentir l'activité économique.**

■ Claire Brugier

Annoncé comme une solution de simplification des formalités inhérentes à la création, modification ou radiation d'entreprise, le guichet unique est loin de tenir toutes ses promesses. Né de la loi Pacte et confié à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI), il est censé regrouper les six anciens centres de formalités<sup>(1)</sup>. Du six en un en quelque sorte, accessible d'un simple clic sur [formalites.entreprises.gouv.fr](http://formalites.entreprises.gouv.fr).

Théoriquement. Mais depuis le 1<sup>er</sup> janvier, rien ne va plus ! « C'est un dispositif qui alourdit les formalités, dénonce Delphine Sabatey, la présidente de l'Ordre régional des experts-comptables. Les délais sont allongés et on demande aux entreprises davantage de justificatifs. Ne serait-ce que pour un dépôt de comptes, le mandataire doit désormais joindre la procuration de son client pour effectuer la modification. » Les exemples du genre sont nombreux. « De plus, il n'y a plus de suivi de la formalité. » Au client ou à son mandataire de s'enquérir via la plateforme de l'avancée du dossier.

« Comme souvent, l'argument de la simplification a été mis en avant et, comme souvent, cela ne simplifie pas, note M<sup>e</sup> Nicolas Gillet, bâtonnier du barreau de Poitiers. On ne sait jamais sur quel mode d'en-

registrement, papier ou non, on va partir. Et on n'a aucune visibilité. »

## Complexité = danger

Depuis un mois, les situations de blocage se multiplient, avec le risque d'un « ralentissement drastique de l'économie du pays », met en garde Delphine Sabatey. « On a créé un modèle plus complexe que le précédent. Dans un environnement où, quel que soit le domaine, il faut être réactif et très agile, on ne maîtrise plus aucun délai. Avant, on savait qu'on allait recevoir le Kbis (ndlr, document attestant l'existence juridique d'une entreprise commerciale ou d'une société) sous trois jours maximum. Aujourd'hui, il est adressé par voie postale au client. » Or il conditionne entre autres le déblocage des fonds bancaires. « Les auto-entreprises sont les premières concernées. Avant,

il suffisait de quelques clics. Aujourd'hui, au vu de la complexité, certains entrepreneurs pourraient renoncer à l'immatriculation... Ou maintenir une activité non déclarée. »

Au tribunal de commerce de Poitiers, la baisse d'activité est déjà palpable. « Le greffe ne reçoit aujourd'hui qu'à peine 15% des actes qu'il recevait jusque-là », remarque son président Claude Vallat. C'est pourquoi, « on demande la réouverture d'Infogreffe tant que le guichet unique ne fonctionnera pas, assène Delphine Sabatey. Il ne s'agit pas d'y renoncer mais l'outil n'a pas été bien pensé, les professionnels du droit et du chiffre ont été trop rapidement écartés de son élaboration. »

<sup>(1)</sup>Chambres de commerce et d'industrie, de métiers et de l'artisanat, et d'agriculture, greffe du tribunal de commerce, Urssaf et services fiscaux.

## ARTISANAT

### Vivement... 2024 ?

Tout n'est pas sombre dans la dernière enquête régionale menée par la Chambre de métiers et de l'artisanat de Nouvelle-Aquitaine. Néanmoins, « l'accumulation de crises » place le secteur « dans l'œil du cyclone », décrit le président Gérard Gomez. Parmi les 2 968 professionnels sondés entre le 28 novembre et le 8 décembre (sur 193 312 entreprises artisanales en Nouvelle-Aquitaine), 50,6% ont confiance dans l'avenir et 88% envisagent de maintenir leurs effectifs dans les six prochains mois, voire de les développer (9,7%). La situation est plus tendue dans l'alimentaire où 17,4% des artisans envisagent de réduire leurs effectifs. Le secteur est, avec le bâtiment, particulièrement impacté par la conjoncture actuelle de hausse des prix des matières premières et des énergies. « L'an dernier, la préoccupation majeure des artisans était l'emploi et le recrutement, ce n'est plus le cas, souligne Gérard Gomez. Actuellement, les entreprises essaient de se maintenir à flot. » 66,6% d'entre elles se considèrent en situation de fragilité financière (53% l'an dernier), et 38,2% dans une situation critique, voire 48,4% dans l'alimentaire. « On commence à avoir non plus des appels d'inquiétude mais de détresse », lâche Gérard Gomez. Dans tous les départements, l'aide psychologique via l'Apesa (Aide psychologique aux entrepreneurs en souffrance aigüe) a été réactivée. « Il va falloir encore quelques mois avant de voir la sortie du tunnel. Il ne faut pas attendre que le soutien du gouvernement, mais aussi du secteur bancaire, des énergéticiens et, celui sur lequel on compte le plus, le soutien des clients. Il est là, on le sent. »



## Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte  
Sans frustration  
Sans interdit





**dietplus.fr**

\* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web  
franchisé dietplus commerçant indépendant

**JAUNAY-MARIGNY**  
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28  
Mail : [jaunaymarigny@dietplus.fr](mailto:jaunaymarigny@dietplus.fr)

# Ceinture verte cherche eau et argent

EN HAUTE-VIENNE

**Hugo : « Du bon matériel dès le départ »**

En Haute-Vienne, Hugo Prud'homme, 31 ans, est le premier et pour l'instant l'unique maraîcher installé sur une parcelle de la Ceinture verte. Il a démarré en juillet dernier sur deux hectares de terre située à Isles près de Limoges. « C'était moins risqué que de me lancer tout seul, j'ai pu bénéficier de bon matériel dès le départ sans trop m'endetter. » Soit au total environ 150 000€ de serres, bâtiment de stockage, station de lavage... Lui a investi 60 000€ dans un tracteur, un utilitaire et divers « consommables ». En plus, il a profité d'aides à l'installation. Choux, poireaux, courges, roquette, betteraves, navets, épinards... Sa première production d'automne a été plutôt variée. « Je n'ai pas d'obligation particulière, je suis un maraîcher comme un autre. » Hugo doit juste respecter les règles du bio et des circuits courts, évidemment. S'il ne se verse pas encore de salaire régulier, le trentenaire reste serein.

DANS LE BÉARN

**Loïs : « On m'aide à prendre du recul »**



La Ceinture verte du Béarn compte déjà six fermes et neuf maraîchers. De quoi permettre à Loïs, installé depuis avril 2022 sur deux hectares à Danguin, de se créer un premier réseau très important. « On discute beaucoup entre nous. L'accompagnement technique de l'équipe de la Ceinture verte m'a aussi beaucoup plu. Et puis je suis en relation avec un tuteur maraîcher de la région. Tous ces gens m'aident à prendre du recul quand je crois que je vais tout rater. » L'équipement mis à disposition lui a facilité la vie. « Je n'ai pas eu à gérer les travaux en même temps que la production. » Comme tous les autres, il doit payer une cotisation progressive qui atteindra 750€ par mois la quatrième année, dont 150€ donnent accès à des parts sociales. « Evidemment c'est cher, mais le service est de qualité et on récupère un pécule si on part. »

Les Poitevins sont appelés à entrer au capital de la Ceinture verte. Ce projet de Grand Poitiers vise à faciliter l'installation de maraîchers afin de relocaliser la production de légumes sur le territoire. Mais avant cela, il va devoir surmonter plusieurs obstacles.

■ Romain Mudrak

Relocaliser sur le territoire la majeure partie de la production en légumes nécessaire à la population. C'est l'ambition de la Ceinture verte. Ce projet initié par Grand Poitiers reprend un modèle déjà déployé dans six autres lieux en France. Il vise à faciliter par tous les moyens l'installation de maraîchers sur l'agglomération et ses alentours. « Il faut voir cela comme une pépinière, souligne Fredy Poirier, vice-président en charge de l'Agriculture. On ne sait pas encore précisément quels légumes nous manquent, mais nous avons besoin de 2 000ha et nous n'en avons que 900 pour l'instant », Un premier terrain de 10ha a été identifié à la sortie de la ville, route de Parthenay, au milieu de la Zone d'activités économiques Aliénor-d'Aquitaine. Cette parcelle sera divisée en trois terrains qui seront loués à autant de maraîchers indépendants. Ces derniers disposeront



L'eau est l'un des enjeux majeurs du projet de Ceinture verte à Poitiers.

d'équipements mutualisés, financés par la Ceinture verte : 3 000m<sup>2</sup> de serres, un bâtiment de stockage, un système d'irrigation... Les candidatures sont ouvertes. Mais avant d'accueillir les premiers fermiers, au début de l'année 2024 si tout va bien, les porteurs du projet poitevin vont devoir assurer l'approvisionnement en deux ressources majeures : l'eau et l'argent.

## Poitevins coopérateurs

La semaine dernière, Grand Poitiers a appelé les citoyens à entrer au capital de la future société coopérative d'intérêt collectif (Scic). Une prise de participation possible à partir de 100€ ouvrant droit à un abattement fiscal de 25%<sup>(\*)</sup>. L'objectif ? Rassembler 200 000€ pour réaliser les

premiers investissements et « rassurer les banques ». La communauté urbaine et ses partenaires ont déjà réuni la moitié. Mais le préfet de la Vienne a récemment dénoncé la subvention de 30 000€ octroyée par la Ville de Poitiers. De quoi freiner la dynamique ? La question sera tranchée par le juge administratif. « Ailleurs en France, des restaurateurs et des grandes surfaces ont pris des parts », note Elodie Blanchard, représentante du réseau national. Autre enjeu, l'accès à l'eau n'est pas encore assuré sur la parcelle concernée. La Vienne est vouée à connaître des sécheresses récurrentes. Or, l'organisme de gestion de la ressource en eau dans le bassin du Clain (OUGC) a rejeté la demande formulée par

la collectivité pour le pompage de 20 000m<sup>3</sup> d'eau entre avril et octobre en période d'étiage. « Cet avis nous amène à réfléchir à d'autres solutions, concède Fredy Poirier. Des volumes hivernaux sont potentiellement disponibles. Ce n'est pas tout ou rien. On pourrait imaginer des petites retenues individuelles pour compléter si besoin, qui n'auraient rien à voir avec les méga-bassines. » Au-delà de ces obstacles, le concept de Ceinture verte apparaît viable sur les autres territoires qui l'ont déjà adopté. Avec de beaux parcours à la clé, à l'image de Loïs dans le Béarn ou Hugo dans le Limousin.

<sup>(\*)</sup>Plus d'infos sur la levée de fonds : [laceintureverte.fr/centre-vienne](http://laceintureverte.fr/centre-vienne).

ELECTROMÉNAGER

## Le chèque « seconde vie »

Depuis le 15 décembre, le « bonus réparation » permet de faire réparer à petit prix ses objets électriques du quotidien plutôt que de les jeter. Dans la Vienne, les premières enseignes sont agréées

■ Romain Mudrak

Créé par la loi anti-gaspillage pour une économie circu-

laire, le « bonus réparation » est désormais en vigueur. L'idée ? Faire réparer plutôt que jeter ses appareils électriques du quotidien (petit et gros électroménager, image, son, smartphone, outillage...). Pour cela, vous bénéficiez d'un forfait de 10 à 45€ selon le produit à réparer à déduire du devis, pièces et main-d'œuvre comprises.

Attention, ces réparations doivent obligatoirement être effectuées par un profession-

nel agréé. La liste figure sur le site [ecosystem.eco](http://ecosystem.eco). Dans la Vienne, le nombre d'enseignes est plutôt limité. Toutefois, on peut citer les deux magasins Boulanger de Chasseneuil et de Poitiers-Sud, un artisan à Valdivienne et les ateliers Envie ERG (Électroménager Rénové Garanti), à Châtellerauld. Cette entreprise emploie des salariés en réinsertion et en situation de handicap pour collecter des équipements électriques en panne, les

réparer et les revendre 30 à 60% moins cher que le neuf (Le 7 n°560). « Mais nous réparons aussi directement pour les particuliers et le devis est gratuit », précise Corinne, responsable du magasin situé au 2, allée d'Argenson. Si le client refuse la remise en état, les techniciens récupèrent les pièces pour réparer d'autres appareils. Envie ERG devrait profiter de cette nouvelle aide de l'Etat pour doper cet axe méconnu de son activité.

# « On a appris à écouter les femmes »



Selon le Pr Xavier Fritel, l'intérêt d'un centre pluridisciplinaire est aussi dans la formation.

Le CHU de Poitiers vient d'être labellisé centre pluridisciplinaire de prise en charge de l'endométriose, à l'instar de quinze autres sites en Nouvelle-Aquitaine où cette maladie gynécologique toucherait une femme sur dix. Entretien avec le Pr Xavier Fritel, chirurgien gynécologue.

■ Claire Brugier

## Que recouvre ce label de centre disciplinaire ?

« C'est une reconnaissance de ce qu'on a fait mais aussi que l'endométriose peut être soignée. Au CHU de Poitiers, le centre existe depuis 2015, inspiré par le plan cancer. Ces dernières années la médecine a beaucoup évolué sur la pratique à plusieurs disciplines autour d'une même pathologie, pour individualiser les soins autour des patientes. A travailler seul sur l'endométriose, on a toutes les chances de se retrouver dans une impasse. »

## Quelles sont les disciplines concernées par l'endométriose ?

« Il existe deux grandes manifestations de l'endométriose,

l'infertilité et la douleur, qui peuvent nécessiter des traitements hormonaux, chirurgicaux, une prise en charge de la douleur chronique, des explorations complémentaires... Donc de travailler avec des chirurgiens, des spécialistes de la reproduction, de la douleur, de l'imagerie... Mais aussi d'intégrer des soins de support (kinésithérapeute, sophrologue, psychologue...). Soigner, ce n'est pas uniquement guérir la maladie, c'est guérir la personne. »

## On parle aujourd'hui encore d'une errance médicale de sept ans en moyenne avant le diagnostic...

« Il subsiste toujours des incertitudes autour de l'endométriose. On parle d'errance parce que le diagnostic est difficile mais je préfère parler d'incertitudes. La douleur se vit, elle ne se voit pas à l'image. Le diagnostic passe donc par une expertise clinique et il est important de la partager avec les jeunes professionnels. L'intérêt d'un centre pluridisciplinaire est aussi dans la formation. La seule certitude que j'ai, c'est qu'on ne comprend pas tout. Mais on a appris à écouter les femmes. »

## Comment cela se traduit-il ?

« On a appris qu'il fallait

prendre en charge les symptômes, ne pas s'arrêter à une échographie qui ne révèle rien mais aller plus loin. On a aussi appris à parler sensibilisation et douleur chronique, à considérer la douleur comme étant la maladie et à soigner sans connaître sa cause. Les chiffres de la douleur des femmes sont très importants mais on ne peut pas savoir la proportion due à l'endométriose. On peut juste rechercher comment la dépister, mieux faire le diagnostic, améliorer les outils... »

## La pratique médicale a-t-elle beaucoup évolué ?

« Je réalise aujourd'hui des chirurgies que je ne savais pas faire il y a dix ou quinze ans... Pendant des années, l'endométriose a été une surprise pré-opératoire. Aujourd'hui, cette pluridisciplinarité nous permet d'être exhaustifs dans le diagnostic. On peut même s'organiser pour opérer à plusieurs, avec un urologue, un chirurgien viscéral ou même un autre gynécologue... L'enjeu est d'enlever la maladie sans endommager le reste et de préserver la fertilité de la patiente. Néanmoins, il n'existe toujours ni médicament ni chirurgie miracle, et malheureusement certaines douleurs résistent aux traitements. »



EUTERPE PROMOTION  
PRÉSENTE



THE AUSTRALIAN  
PINK FLOYD SHOW

★★★

MER. 8 FEVRIER 2023  
20H

ARENA FUTUROSCOPE



DRAGON BALL  
IN CONCERT

★★★

SAM. 25 FEVRIER 2023  
20H

ARENA FUTUROSCOPE



LES HOMMES  
SONT CONS, LES FEMMES  
CASSE-COUILLES

★★★

DIM. 12 MARS 2023  
20H

PALAIS DES CONGRÈS



TRISTAN  
LOPIN

★★★

SAM. 27 MAI 2023  
20H30

PALAIS DES CONGRÈS



MICHEL  
POLNAREFF

★★★

MER. 31 MAI 2023  
20H

ARENA FUTUROSCOPE



05 55 33 28 16

BOX.FR



# Dans la peau d'un apprenti

## EDUCATION

### Pap Ndiaye loue le pôle numérique poitevin

En visite à Poitiers, le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye a découvert jeudi dernier le projet de Pôle numérique pour l'éducation et la formation (Le 7 n°551) et son lieu « totem », qui devrait ouvrir à l'automne 2024 dans la Géode du parc du Futuroscope. Le conditionnel reste de mise pour l'instant pour une question de financement, mais vu les propos élogieux tenus par le ministre, l'espoir semble permis. « Ce projet me semble remarquable au sens où il ne se situe pas dans une fascination telle pour le futur que le numérique en deviendrait une solution à toutes les difficultés », a-t-il souligné. J'apprécie que les premières actions présentées partent des usages. Le numérique doit toujours s'allier avec la présence humaine. »

## DON DE SANG

### Trois jours de collecte sur le campus

Annulée pendant deux ans en raison des conditions sanitaires, l'opération Campus au cœur du don revient pendant trois jours cette semaine, de mardi à jeudi, sur le campus de Poitiers. La collecte a lieu à l'IUT, dans les salles du premier étage, de 10h à 18h. Pas moins de 600 donneurs sont attendus par l'Établissement français du sang, dont les réserves sont au plus bas. Pour rappel, 10 000 poches de sang sont nécessaires chaque jour en France. Le Jour J, les consignes sont simples : penser à boire et à manger avant le don et apporter sa carte d'identité. Sur rendez-vous : dondesang.efs.sante.fr.

## ORALITÉ

### Eloquentia : le concours 2023 va ouvrir

Les inscriptions pour le concours Eloquentia 2023 sont ouvertes jusqu'au 25 février. En attendant, l'association poitevine, antenne locale d'Eloquentia World, organise jeudi à 18h, dans la salle des actes de l'UFR lettres et langues, sur le campus (bât. 3, 1, rue Raymond-Cantel), une soirée de lancement. L'occasion de découvrir la démarche au cœur des ateliers qui ont lieu chaque jeudi après-midi (lire Le 7 n°560) depuis un an. Eloquentia s'adresse aux étudiants, et plus largement aux 18-30 ans. L'accès à la soirée est libre et ouvert à tous.

Il n'y a pas d'âge pour devenir apprenti d'un jour... Le Campus des métiers de l'artisanat m'a invité à découvrir la formation de fleuriste. Immersion.

■ Romain Mudrak

On a tous en tête une ou deux pistes de reconversion possible, par nécessité ou simple envie de changement. De mon côté, je dois avouer qu'un métier manuel me plairait bien. Un jour... peut-être. Alors, quand le Campus des métiers de l'artisanat a proposé à la rédaction du 7 de passer une demi-journée dans la peau d'un apprenti, j'ai sauté sur l'occasion.

Avec Sacha, stagiaire de 3<sup>e</sup>, nous arrivons ce vendredi-là sans savoir ce qui nous attend. Lui rejoint l'atelier des mécaniciens moto (lire ci-dessous) et moi, je « pars » en art floral. Autant dire bien loin de ma zone de confort. Au programme, la confection d'une broche « élégante » et d'un bouquet rond. « C'est la base de notre métier mais c'est aussi le plus compliqué à faire », prévient immédiatement Stéphanie Cervo, à l'origine de la filière fleuristerie au CFA de Saint-Benoît. Heureusement, j'ai à mes côtés Juliette, 23 ans, qui a débuté un CAP en septembre après un changement inopiné de carrière : « J'étais graphiste à l'origine, mais quand mon contrat s'est terminé, j'ai fait un stage chez



Apprenti d'un jour, j'ai découvert pour Le 7 la formation de fleuriste.

un fleuriste et je suis tombée amoureuse de ce métier. » Ah, le pouvoir des fleurs... Son parcours lui a permis d'intégrer directement la deuxième année de sa formation. « Les matières générales, je ne fais pas, en revanche je dois rattraper toute la technique. » Entre ses quatorze heures de pratique et ses semaines en poste dans la boutique de son employeur, à Thouars, elle s'est rapidement fait la main.

### Expérience partagée

A l'inverse, moi qui me croyais plutôt habile, je tente laborieusement d'effeuiller les

roses, hypericum, renoncules ou autres freesias, et de tailler les tiges en biseau. Mais le plus compliqué est sans doute de réaliser une composition harmonieuse alternant fleurs et feuillage de calage. « Mieux

vaut simplement tourner le bouquet plutôt que tordre votre poignet », me répète Juliette. Certains réflexes ont la vie dure. « Tous les détails sont évalués, poursuit ma professeure du jour, même la propreté du plan de travail. » Gloups, le moment est venu de faire place nette !

Au terme de cette immersion, pas sûr que j'ai atteint le niveau d'Émeric Labat, médaille de bronze lors des dernières Olympiades internationales à Helsinki. Mais je suis plutôt fier de ma prestation. Face à moi, Richard Lazurawicz, le président du Medef de la Vienne, révèle un « sens artistique très présent », selon sa jeune tutrice. A ma gauche, une autre « apprentie d'un jour » Magalie Desbouchages, directrice adjointe de la Segpa de France-Bloch-Sérazin, est ravie : « L'une de mes élèves envisage justement un CAP de fleuriste, je vais pouvoir lui parler de mon expérience. » Pour aller plus loin, sa protégée pourra également se rendre au Salon de l'apprentissage, les 10 et 11 mars, au parc des expositions de Poitiers.

### Sacha : « J'ai réparé un frein de scooter »

En stage d'observation au sein de la rédaction du 7, Sacha Dabilly, 14 ans, s'est mis dans la peau d'un mécanicien moto. « Pour la première fois, j'ai réparé un frein de scooter, raconte le collégien. On a commencé par chercher d'où venait le problème. Ensuite, on a tout démonté pour le résoudre. C'était une très belle expérience, je n'ai pas vu le temps passer, comme les personnes qui m'entouraient. Malgré cela, mon choix d'orientation reste le même : devenir journaliste. »

## ENSEIGNEMENT

# Des suppressions de postes à la rentrée

A la rentrée prochaine, 60 postes d'enseignants seront retirés à l'académie de Poitiers dans le premier degré, et 25 dans le second. Le rectorat assume.

■ Romain Mudrak

Si aucun poste d'enseignant n'avait disparu en 2022, malgré la baisse du nombre d'élèves, la rentrée 2023 s'annonce bien différente dans l'académie de Poitiers. Le ministère de l'Éduca-

tion nationale veut retirer 60 postes dans le premier degré dont 10 dans la Vienne (2 027 équivalents temps plein). Le rectorat assume ces mesures. « Celles-ci accompagnent la baisse de la démographie mais le taux d'encadrement progresse toujours dans les écoles », commente Jean-Jacques Vial, secrétaire général de l'académie. Qui assure par ailleurs accroître le nombre de professeurs remplaçants. Plus précisément, le nombre d'élèves par enseignant a plutôt tendance à se stabiliser cette année (dans la Vienne,

21,4 contre 21,5 en moyenne en 2022). Le ratio était de 23,1 élèves par classe en 2018. La Vienne devrait perdre 402 écoliers à la rentrée sur un total de 31 828, selon les estimations du rectorat. Dans le second degré, les quatre départements qui constituent l'académie restitueront 25 postes sans que la répartition ne soit encore connue. En revanche, 5 postes de conseillers principaux d'éducation (CPE) seront créés et une quarantaine d'emplois conservés seront redistribués dans les collèges et les lycées selon « des objectifs

d'égalité des chances et d'excellence scolaire ». La rectrice de Poitiers a fait de l'ambition scolaire l'une de ses priorités pour la rentrée prochaine. Et pour cause, seulement 63,9% des collégiens de 3<sup>e</sup> de l'académie intègrent un lycée général et technologique, un taux inférieur de trois points à la moyenne nationale. Concernant l'accès à l'enseignement supérieur, la situation s'améliore puisque 75,5% des bacheliers poursuivent désormais des études, ce qui place l'académie au 25<sup>e</sup> rang national sur 30.



ALEXIS DARGENTON

© CRÉDIT PHOTO: SOLOTTIANA

**SAMEDI**  
**4 FÉVRIER**

**20H** | **POITIERS vs VITRÉ** | **SALLE DE ST-ÉLOI**

PLACE À PARTIR DE 8€ > [PB86.FR](http://PB86.FR) / **BILLETTERIE**



GRAND POITIERS



## Les cartes en main

POULE A  
Le classement

		MJ	V	D
1	Chartres	22	16	6
2	Rennes	22	16	6
3	Loon-Plage	22	15	7
4	Poitiers	22	14	8
5	Vitré	22	13	9
6	Lorient	22	13	9
7	Toulouse	22	12	10
8	Challans	22	12	10
9	Rueil	22	11	11
10	Tours	22	8	14
11	Tarbes-Lourdes	22	8	14
12	Les Sables	22	7	15
13	Berck	22	6	16
14	Pôle France	22	3	19

TOP/FLOP  
Chartres prend le pouvoir

Rennes n'est plus leader de la poule A. Vainqueur à Loon-Plage vendredi (67-69), C'Chartres Basket est passé devant les Bretons à la faveur du point-avantage particulier. Les Chartreains restent sur huit victoires en neuf journées et leur calendrier (Tarbes-Lourdes, Berck, Vitré, Pôle France) ne paraît pas insurmontable. Ce sera sans doute plus compliqué pour les Bretons, opposés à Toulouse, Tours, Challans et aux Sables d'Olonne.



Charly Pontens s'est montré très précieux en deuxième mi-temps à Tarbes-Lourdes.

**A quatre journées de la fin de la première phase, le PB86 est bien placé pour conserver sa place dans le Top 5 de Nationale 1, a fortiori avec une sixième victoire consécutive samedi face à Vitré.**

■ Arnault Varanne

**R**enversant ! Le Poitiers Basket 86 semble aimer les grands 8, ces manèges à sensations fortes qui soulèvent le cœur. Comme à Tours, Lorient ou encore Rennes, les Poitevins se sont offert à Tarbes-Lourdes, vendredi dernier, une remontada

dont ils ont le secret de fabrication. Moins quinze après vingt minutes, plus dix après quarante minutes, seulement vingt-et-un points encaissés en deuxième période... Les Haut-Pyrénéens ont découvert la version 2023 du PB86 (63-73), vaincu depuis la reprise et propre à résoudre beaucoup d'équations. Sur une jolie série de cinq victoires consécutives, Andy Thornton-Jones et ses joueurs ne sont toutefois pas encore assurés d'embarquer dans la poule haute en deuxième phase.

**Une revanche à prendre** Il leur reste quatre matchs pour atteindre leur Olympe, dont un déplacement à Loon-Plage le 10 février qui pour-

rait, en cas de succès dans le Nord, leur offrir la troisième place. Mais avant de se projeter si loin, Marcus Relphorde et ses coéquipiers doivent déjà s'imposer samedi, à Saint-Eloi, face à l'Aurore Vitré. Le... 5<sup>e</sup> de la poule A ne compte qu'une défaite de plus que le PB et, surtout, s'était imposé dans les grandes largeurs à l'aller (94-68). Ce soir du 18 novembre, Burrell, Prohac and co avaient marché sur leurs adversaires. Nul doute que cette humiliation en terres bretonnes devrait servir à motiver les Poitevins. Mais gare à cette formation vitréenne, passée maîtresse dans l'art de faire déjouer la concurrence. Les vert et blanc se sont imposés à Loon-Plage il y a moins

de dix jours en laissant Anderson Jr et les siens à 66pts. Rennes, Loon-Plage, Les Sables et Berck-Rang-du-Fliers font partie des dernières équipes accrochées au tableau de chasse de l'AVBB, deuxième meilleure défense de Nationale 1 derrière Pont-de-Chéry (73pts encaissés en moyenne). A l'autre bout du parquet, le trio Prohac-Jube-not-Fandelet assure à la marque, mais Pothion, Boquignon, Burrell et Illic tournent eux aussi à plus de 8pts par match. L'ensemble forme une escouade très homogène, qui voyage bien et se verrait bien embarquer dans le « grand 10 », synonyme de lutte avec les meilleures formations des deux poules.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur Le7.info



## « On est tous dans la même équipe »

**Naïma Rault est l'une des trois kinésithérapeutes qui accompagnent les basketteurs du PB86 depuis le début de la saison. Au menu : prévention, soins, récupération... et communication avec l'ensemble du staff.**

■ Claire Brugier

« Ce qui m'a donné envie de devenir kiné du sport ? Ma première blessure ! » Naïma Rault éclate de rire. A l'époque elle était ado et déjà athlète au Creps de Boivre où elle a fait quelques années plus tard ses premières armes de kinésithérapeute du sport. Après avoir travaillé auprès des jeunes du pôle espoir handball, la jeune femme de 36 ans a intégré en début de saison le staff du PB86, en parallèle de son activité libérale. Elle est donc, avec Léa Darpeix et Paul Monin, l'une des trois kinés à prendre soin des basketteurs poitevins avant, après et si besoin pendant les matches. « Les pathologies, au basket, ce sont souvent les doigts et les poignets, les genoux, les entorses à la cheville et un peu le dos, constate-t-elle. Et puis il y a tout ce qui est impacts, les béquilles... » Chaque observation est consignée et partagée. Joueurs, coaches, préparateur physique, médecin, ostéopathe kinés<sup>(\*)</sup>. « On est tous dans la même équipe. On communique énormément, se réjouit la pro-



Naïma Rault a intégré l'équipe de kinés du PB86 au début de la saison.

fessionnelle. *« Quand un joueur est blessé, qu'il ne peut pas jouer, on est là pour le rassurer. Mais s'il faut en « couper » (ndlr, arrêter) un, la décision revient au médecin. »* De même qu'il appartient au coach d'alléger les entraînements ou le temps de jeu d'un joueur s'il présente momentanément une fragilité.

### « Ce sont des professionnels »

La kiné aime l'exigence, parfois l'urgence, propre au sport

professionnel. « *« Quand on travaille avec des sportifs, ce ne sont pas les mêmes corps ni les mêmes attentes, projets et échéances. »* Ses collègues et elles interviennent deux fois par semaine auprès des joueurs, à leur demande. Selon l'âge, le temps de carrière, la morphologie, les antécédents, la gestion qu'à chacun de l'effort ou son temps de jeu, les besoins ne sont pas les mêmes. « *Ce sont des professionnels. Ils ont conscience que leur outil de travail, c'est leur corps. Eux-*

*mêmes ont des attentes. »*

Pour satisfaire aux exigences d'une saison au calendrier particulièrement serré, donc éprouvante, la prévention aussi est essentielle, comme la récupération. Résultat : « *La pression, on se la met tout le temps. Il faut être rigoureux, lâche Naïma. Sans regret. « J'avais vraiment envie de vivre ça, d'être de l'autre côté. »*

<sup>(\*)</sup>La coordination du staff médical est assurée par le Dr Cédric Touquet. L'équipe compte aussi un ostéopathe, Didier Bennetot.

### POULE A

#### Michael Craion à Chartres

C'Chartres Basket n'a pas tardé à réagir après la blessure de son intérieur américain Anthony Smith. Moatassim Rhennam a fait appel à l'un de ses anciens protégés à Lyon SO, Michael Craion. Pour ses débuts sous ses nouvelles couleurs, l'ancien intérieur de Tours a inscrit 12pts et participé à l'orgie offensive de son équipe face au leader rennais (103-65). Il a ajouté 15pts et 6rbd dans le succès de son équipe à Loon Plage.

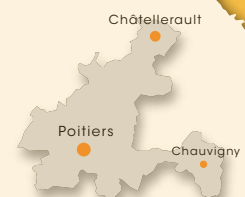


#### Dauby à sa main

L'ex-Poitevin Christopher Dauby réalise une saison sublime sous le maillot de Loon-Plage, où il a la confiance de son coach. Pour preuve, dans le derby face à Berck-Rang-du-Fliers largement remporté par son équipe (53-85), le pistolero a pris la bagatelle de... quinze tirs à 3pts. Il en a converti six pour 24pts au total. Chris Dauby tourne à 16pts depuis le début de la saison, 8<sup>e</sup> meilleur marqueur de Nationale 1, 4<sup>e</sup> meilleur Français.

## Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à **Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny**, et dans une trentaine de communes aux alentours !



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Samedi 4 février, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

4<sup>e</sup>

14 victoires  
8 défaites



Poitiers Basket 86

VS



Aurore Vitré Basket Bretagne

5<sup>e</sup>

13 victoires  
9 défaites

Arbitrage de M<sup>e</sup> Ouardad et Buston

POITIERS



2. Keith Omoerah  
1,94m - arrière-ailier  
NGR - 30 ans



3. Morgan Durand  
1,88m - arrière  
FR - 29 ans



4. Imanol Prot  
2m - arrière  
FR - 18 ans



5 Charly Pontens  
1,90m - meneur  
FR - 27 ans



9. Kevin Mendy  
2m - ailier  
FR - 30 ans



12 Bali Coulibaly  
1,99m - pivot  
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour  
2m - pivot  
FR - 24 ans



18. Jonathan Jeanne  
2,18m - intérieur  
FR - 25 ans



25. Marius Chambre  
1,82m - meneur  
FR - 24 ans



26. Alexis Dargenton  
2,03m - intérieur  
FR - 27 ans



45. Marcus Relphorde  
1,98m - ailier  
US - 33 ans

Entraîneur :  
Andy Thornton-Jones  
  
Assistant :  
Clémentin Alix

VITRÉ



2. Tristan Pothion  
2,04m - intérieur  
FR - 30 ans



4. Kilian Incredule  
1,75m - meneur  
FR - 26 ans



6. Tom Hyenne  
1,94m - ailier  
FR - 23 ans



8. Romain Grégoire  
2m - intérieur  
FR - 31 ans



11. Hugo Bequignon  
1,94m - ailier  
FR - 21 ans



12. Calvin Jubenot  
1,98m - pivot  
FR - 36 ans



18. Louis Prolhac  
1,77m - meneur  
FR - 31 ans



19. Vladimir Illic  
2,04m - intérieur  
FR - 23 ans



21. Vincent Fandelet  
2m - intérieur  
FR - 30 ans



30. Noah Burrell  
1,94m - arrière  
FR - 25 ans

Entraîneur :  
Fabien Calvez  
  
Assistant :  
Jordan Faligant



# La Vienne entretient la flamme

Les Jeux olympiques de Paris 2024 approchent. La Vienne a profité de la Tournée des Drapeaux et de l'Emblème pour réitérer son souhait de prendre sa pleine part à la fête, avant et pendant ces Olympiades. Point d'étape.

■ Steve Henot

Un joyeux brouhaha s'est emparé du gymnase Marie-Amélie Le Fur, plutôt coutumier des séances studieuses. La semaine dernière, plusieurs élèves de primaire et de collège issus d'établissements de la Vienne labellisés « Génération 2024 » étaient au Creps de Poitiers pour s'adonner -non sans enthousiasme- à diverses initiations sportives et para-sportives. Conseiller spécial pour les Jeux de Paris 2024 en charge de la mobilisation des territoires, Thierry Rey a apprécié la démonstration. « On a deux missions : réussir les Jeux olympiques et paralympiques, mais aussi appuyer la thématique du sport, la développer dans la société. » L'ancien champion olympique de judo (1980) était de passage pour valoriser et soutenir toutes les actions menées localement



Le Creps de Poitiers a reçu des élèves de la Vienne pour des initiations sportives et para-sportives dans l'esprit des Jeux de Paris 2024.

pour faire vivre les prochaines Olympiades. « On voit que tous les acteurs locaux du sport s'en saisissent », s'est-il félicité.

## La bataille pour les délégations

Le compte à rebours est lancé pour le Creps, Grand Poitiers et le Département, qui mettent en

avant leur « complémentarité pour faire rayonner le territoire ». Outre le volet événementiel, les trois entités ambitionnent d'accueillir des délégations étrangères, le temps d'un stage de préparation ou comme camp de base pendant les JO. Elles comptent un total de sept infrastructures sportives référencées « centre

de préparation aux Jeux », pouvant potentiellement accueillir 27 disciplines (15 olympiques, 12 paralympiques). Les grandes manœuvres ont démarré. L'été dernier déjà, le Creps a reçu des délégations étrangères venues visiter ses installations. Sans signature pour le moment. Grand Poitiers est en contact avec

les comités olympiques argentins (volley et taekwondo), camerounais et vietnamien, la fédération internationale de basket, la fédération française d'escrime... « Chaque territoire se bat, sourit la présidente de Grand Poitiers, Florence Jardin. Il y a déjà compétition ! » Les négociations sont âpres aussi pour le Département qui aimerait mettre à disposition son Arena. « Les différentes fédérations ont déjà plus ou moins prévu leurs lieux d'entraînement, estime Pascale Guittet, vice-présidente en charge de la Jeunesse, des Sports et de la Citoyenneté. L'important, c'est l'héritage, que l'Arena continue à accueillir des équipes de France au-delà des Jeux. » Peut-être les Bleus du basket dès cette année...

Et quid du passage de la flamme ? Le Département a soumis au Comité d'organisation des Jeux (Cojo) une liste de quatorze communes, deux par intercommunalité. « Afin de mailler au maximum le territoire, selon Pascale Guittet. Au moins quatre villes importantes seront traversées. » La décision du Cojo interviendra dans les prochains mois. Une chose est sûre : la journée du relais de la flamme olympique se terminera en grande pompe sur le parvis de l'Arena. Trente-deux ans après le précédent passage du flambeau dans la Vienne.

## fil infos

### VOLLEY

#### Le Stade poitevin s'incline devant Paris

Le Stade poitevin volley s'est incliné à domicile samedi face à des Parisiens plus que déterminés. Score final : 1-3 (23-25, 22-25, 25-23, 16-25). Prochain match : samedi à Lawson-Body face à Nice, dans le cadre de la 19<sup>e</sup> journée du championnat de Ligue A.

### CYCLISME

#### Le Poitevin Valentin Ferron 2<sup>e</sup> sur La Marseillaise...

Le coureur poitevin Valentin Ferron s'est classé 2<sup>e</sup> dimanche du Grand Prix La Marseillaise, une épreuve de 167,8km qui compte pour la Coupe de France. A l'occasion de sa première participation, le jeune cycliste de TotalEnergies a été le plus rapide lors du sprint final mené par un petit groupe d'échappés, dont il faisait partie avec le vainqueur, l'Amé-

ricain Neilson Powless (EF Education-EasyPost), arrivé en solitaire 1'15 avant.

#### ... et victoire de Loes Adegeest sur la Cadel Evans Race

La Néerlandaise Loes Adegeest s'est adjugé une belle victoire dimanche sur la Cadel Evans Great Ocean Road Race, la course d'une journée australienne. La coureuse de la FDJ-Suez-Futuroscope signe ainsi son premier succès en World Tour.

### RUGBY

#### Le Stade poitevin s'incline sur une pénalité litigieuse

Le Stade poitevin s'est incliné dimanche face à Mérignac, sur une ultime pénalité transformée par le buteur de Mérignac (28-29). Transformée ? Les dirigeants ont porté réclamation estimant que ladite pénalité était passée

sous la barre, photos à l'appui. Dans l'attente de la décision de la Fédération, ils se rendront à La Baule dimanche, pour un match en retard de la 14<sup>e</sup> journée du championnat de Fédérale 2.

### HOCKEY SUR GLACE

#### Franche victoire de Poitiers face à Rennes

Les Dragons du Stade poitevin se sont imposés de belle manière samedi face aux Cormorans de Rennes, 9-1, dans le cadre du championnat de D3. Ils ont rendez-vous en Bretagne samedi pour le match retour.

### COURSE À PIED

#### Le trail des Givrés prêt pour la 5<sup>e</sup>

Le trail des givrés, 5<sup>e</sup> du nom, est de retour dimanche au domaine de Givray, à Ligugé. La course organisée par des étudiants en licence Management du sport de l'université de Poitiers compte trois parcours de 6, 12 et 21 km,

avec des départs respectivement à 9h30, 9h45 et 10h. Inscriptions sur [chronometrage.com/events/trail-des-givres-2023](https://chronometrage.com/events/trail-des-givres-2023).

### PATINAGE ARTISTIQUE

#### Désillusion pour Léa Serna aux championnats d'Europe

Immense déception pour Léa Serna. La patineuse du Brian Joubert Poitiers glace, qui visait un Top 10 européen, est passée à côté de son programme court jeudi dernier en Finlande. Arrivée à la 26<sup>e</sup> place, elle a été éliminée de la suite de la compétition. La triple championne de France saura bientôt si elle est sélectionnée pour les Mondiaux de patinage artistique, du 20 au 26 mars à Saitama (Japon).

### FOOTBALL

#### Poitiers et Chauvigny dos à dos

Le derby entre le Stade poitevin,

qui jouait à domicile, et l'US Chauvigny s'est soldé par un nul, 2-2, samedi dans le cadre d'un match en retard de la 12<sup>e</sup> journée du championnat de National 3. Samedi, les Poitevins recevront la réserve des Girondins de Bordeaux, l'US Neuville accueillera la réserve de Pau et Châtelleraut l'US Lège-Cap-Ferret. Quant aux Chauvinois, ils ont rendez-vous à Mont-de-Marsan.

### ARTS MARTIAUX

#### Du MMA à l'Arena le 11 mars

Après du basket, du volley et du hand, l'Arena Futuroscope accueillera un nouveau sport le 11 mars. L'enceinte sera le théâtre d'un championnat du monde organisé par la Ligue européenne Hexagone MMA. On ne connaît pas encore la liste des combattants de la soirée mais l'affiche s'annonce spectaculaire. Les combats de MMA ne sont autorisés en France que depuis septembre 2022.

# Daria Nelson & Mathias Malzieu, amoureux et résilients

## ÉVÉNEMENT

• **Le 2 février**, à 20h45, Shangri-La, BD concert, par le Collectif or normes, à la Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

## MUSIQUE

• **Le 31 janvier**, à 20h30, programme international de l'Orchestre de l'université de Poitiers (Verdi, Mascagni, Williams, Zimmer...), à La Hune, à Saint-Benoît.

• **Le 31 janvier**, à 20h30, Mémoire d'Afrique et d'aujourd'hui, dans le cadre de Prima musica, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.

• **Le 1<sup>er</sup> février**, à 20h45, The Bridge #2.9, avec Jazz à Poitiers, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 2 février**, à 19h30, Schubert et Mendelssohn, par l'Orchestre des Champs-Élysées, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 3 février**, à 20h, Si ça vous chante chante les comédies musicales, à la salle polyvalente de Saint-Julien-l'Ars.

## THÉÂTRE

• **Le 31 janvier**, à 20h30, *Ceci n'est pas du théâtre*, titre pas vraiment provisoire, par la Cie Caus'toujours, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

• **Le 2 février**, à 20h, *Bananas (and Kings)*, par la Cie Idiomécanic-Théâtre, avec les Amis du Théâtre populaire, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Les 3, 4 et 5 février**, à 15h, *L'Opéra de quat'sous*, de Bertolt Brecht, par les Tréteaux du Riveau, à La Gornière, à Châtellerauld.

• **Le 4 février**, à 20h30, *Jean de la Fontaine, vagabond de cœur et d'esprit*, par le Théâtre populaire de Châtellerauld, au Théâtre de la Taupanne, à Châtellerauld.

## DANSE

• **Le 2 février**, à 20h30, *Les galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre (ce qui rend la baignade bien plus agréable)*, par la Cie PJPP, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

## JEUNE PUBLIC

• **Les 4 et 5 février**, à 16h, *Il était une voix* (danse), par la Cie Idéosphère, au Théâtre de la Grange aux loups, à Chauvigny.

## EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 3 février**, Les merveilles de la nature, livre d'artiste par Sylvie Dissa, à la M3Q, à Poitiers.

• **Jusqu'au 12 février**, Un voyage en Italie, Louis Gauffier (Poitiers, 1762-Florence, 1801), au musée Sainte-Croix, à Poitiers.

Couple à la ville, Daria Nelson & Mathias Malzieu forment également un duo sur scène. Vendredi, les deux artistes jouent à la Blaiserie leur *Symphonie du temps qui passe*, projet protéiforme où ils content leur amour, leurs joies et leurs peines. Entretien.

■ Steve Henot

**La Symphonie du temps qui passe est un projet singulier, aux multiples facettes : un recueil de poèmes, un film, un album et aujourd'hui une pièce musicale...**

Mathias Malzieu : « C'est un projet de temps long, une proposition avec un vrai objet. J'apprends un nouveau métier, à partager la scène avec quelqu'un sur un spectacle où il y a de la chanson, de la comédie, de la lecture, de la mise en scène... Daria a ébloui tout le monde et c'est super parce que c'était le but du jeu. Nous avons eu beaucoup de difficultés à faire comprendre qu'il s'agissait d'un projet à 50-50 et pas celui de Mathias Malzieu avec une chanteuse. Peut-être par machisme ou par fainéantise. Je ne l'aurais pas fait tout seul, c'est un vrai projet de duo, fait avec le cœur et par choix. »

**Vous y chantez votre amour et les épreuves que vous avez traversées à deux. Y a-t-il quelque chose de cathartique dans l'écriture ?**



Après un recueil de poèmes, un film et un album, Daria Nelson et Mathias Malzieu se racontent à travers un spectacle musical.

M. M. : « Oui, dans notre rapport au temps. On a d'abord commencé en réaction créative aux confinements. Puis il y a eu cette fausse couche pendant l'écriture de la chanson *L'enfant fée*. On a alors pris la décision de prendre le truc à bras-le-corps et d'en faire un acte résilient. C'est bien d'aller vers les joies et des choses lumineuses mais c'est aussi intéressant d'explorer des moments plus sombres, sans pathos, pour essayer d'en faire quelque chose de beau.

Ça a été extrêmement positif pendant de nombreux mois, tant que nous étions dans notre bulle. Puis les répétitions sur scène ont fait ressurgir une souffrance. On a alors eu un doute, auquel s'est ajouté ce combat pour imposer Daria. On l'a vécu comme une forme d'injustice, le plus difficile pour moi. Mais aujourd'hui, on se rend compte que tout disparaît sur scène, que tout y apparaît transcendant. Nos deux premières dates à Valence ont été très fortes en émotion. »

**Daria, comment avez-vous appréhendé l'exercice du chant sur scène, vous qui êtes d'abord artiste plasticienne et photographe ?**

Daria Nelson : « J'y suis allée avec enthousiasme, Mathias m'a beaucoup encouragée. J'ai pris des cours de chant avec Sarah Sanders, la metteuse en scène, qui m'a aidée à positionner ma voix, à respirer correctement... Habituellement, mon travail est très solitaire. Ici, il a fallu œuvrer en équipe, se mettre tous d'accord, exprimer ses besoins... J'ai tout découvert. Je ne fais pas la « Claudette », c'est aussi mon histoire ! Je ne suis pas la seule femme à ressentir ce problème de légitimité dans le milieu artistique. Clara Luciani en a parlé dans une récente interview, où elle disait avoir longtemps travaillé pour en être là où elle est. Parfois, je baisse les bras, mais on a tellement voulu ce projet... Je me sens déjà épuisée. »

**Envisagez-vous de donner une suite ensemble à cette symphonie ?**

M. M. : « Artistiquement, on s'est régalé mais il faudra que l'on se laisse du temps. J'aimerais que Daria puisse faire son chemin, sans avoir à justifier sa place. Ce n'est pas ma muse, mais une artiste, avec une vision, un œil et une oreille qui étonnent tout le monde. J'ai appris des choses en tant qu'homme sur ce projet. On n'est pas là pour donner des leçons ou se plaindre, mais pour témoigner et remettre les pendules à l'heure. Avant, pour moi, de repartir l'an prochain avec Dionysos. »

## STAGE

### Trois week-ends autour du gospel

L'association Saint-Benoît swing organise sur trois week-ends son 9<sup>e</sup> stage de gospel, les 24-25 février, 10-11 mars et 17-18 mars, à La Hune. L'occasion pour tous de chanter sous la direction du chef de chœur Clarence Hunte, qui dirige le Soul Sanctuary Gospel Choir de Londres, en l'église Saint-James. Le stage se terminera le 18 mars à 20h30 par un spectacle à La Hune du Poitiers Gospel avec Clarence Hunte à la baguette, suivi d'un concert de la diva Linda Lee Hopkins. La participation aux frais est de 60€ (40€ pour les moins de 18 ans et les étudiants), elle inclut boissons, goûters et dîner du 18 mars.

Renseignements et inscriptions : [stbenoitswing@gmail.com](mailto:stbenoitswing@gmail.com) et [stbenoitswing.fr](http://stbenoitswing.fr).

## SPECTACLE

### La Fontaine en conte et en musique

La Fontaine sera à l'honneur vendredi au Théâtre Blossac de Châtellerauld à travers le spectacle musical *Fables*. Porté par l'académicien Erik Orsenna, la mezzo-soprano aux attaches poitevines Léa Desandre et le luthiste Thomas Dunford, cette création conte des histoires de Jean de La Fontaine sur des airs de cour tantôt bucoliques, contemplatifs ou dramatiques, et des musiques de compositeurs baroques tels que Carpentier, de Visée ou Marin Marais. Plongez dans l'atmosphère feutrée des soirées du Grand Siècle.

*Fables*, vendredi à 20h30, au Théâtre Blossac, à Châtellerauld. Gratuit sur réservation : [ville-chatellerauld.fr](http://ville-chatellerauld.fr) ou 05 49 23 70 64.

# Ça « Smash » à Poitiers

Très prisé sur la scène esport, le jeu vidéo Super Smash Bros. Ultimate compte de nombreux adeptes dans la Vienne. Notamment à Poitiers, où une association s'est créée en novembre 2021 afin de fédérer les énergies autour de sa pratique.

■ Steve Henot

Avec pas loin de 30 millions de copies vendues dans le monde, Super Smash Bros. Ultimate est l'un des plus gros succès de la Nintendo Switch. C'est aussi l'un des phénomènes de la scène esport, qui dispose ces dernières années de son propre tournoi à la Gamers Assembly. « La grande force du jeu, c'est d'avoir un roster qui réunit tous les personnages Nintendo. Mario, Pikachu, Samus... Beaucoup viennent à Super Smash Bros pour pouvoir les incarner », décrit Orydion, qui a débuté sur



le premier épisode sorti en... 1999, sur la N64. Dans la communauté des « smashers », fans de la première heure ou nouveaux venus, tout le monde s'appelle par son pseudo. A Poitiers, ils sont une petite cinquantaine à s'affronter régulièrement sur le jeu, à La Taverne du geek. Avec, toutes les deux semaines, un tournoi amical sans cash prize, qui réunit jusqu'à 32 joueurs. « Super Smash Bros se joue plus en local qu'en ligne. Et à la sortie des confinements, beaucoup

voulaient sortir de chez eux, faire des parties en présentiel. D'autant que la communauté a une ambiance bien à elle ! »

## Main dans la main avec les OrKS

L'association Smash Poitiers et Compagnie a ainsi été créée en novembre 2021. L'objectif : fédérer la communauté poitevine, comme le font déjà d'autres villes. Et essayer de faire se distinguer Poitiers hors de ses bases. « Ça peut nous rapprocher d'un aspect plus sérieux,

plus « try hard » (en anglais « faire un effort », soit « se perfectionner »), évoque Shauna, qui s'est fait tatouer sur la main le logo du jeu et l'emblème de son personnage favori, Palutena. A titre personnel, j'ai des ambitions pour être dans les meilleurs joueurs français. Je sens qu'il y a quelque chose qui me pousse sur ce titre. » Beaucoup se souviennent de William Belaid dit « Gluttony », le n°1 français incontesté sur Super Smash Bros. Ultimate et premier Européen à avoir

gagné un tournoi majeur hors du continent. L'ancien étudiant poitevin a évolué un an sous les couleurs des OrKS Grand Poitiers (2018-2019), avant de rejoindre l'équipe pro Solary. « Le niveau est relativement bas à Poitiers aujourd'hui, même si on a quatre joueurs qui sortent du lot, dont deux semi-pros », précise Orydion. Les OrKS Grand Poitiers, eux, n'entraînent plus de joueurs sur le jeu mais sollicitent ponctuellement les membres de Smash Poitiers et Compagnie pour animer un stand sur leurs événements. « Jouer, c'est aussi apprendre à perdre, surtout sur un jeu comme Smash », assure Orydion. La jeune association aimerait aussi organiser des tournois plus importants en nombre de joueurs et, pour cela, disposer de ses propres locaux. « On n'a pas encore trouvé de modèle pour se financer outre les adhésions, mais on prend le temps de se développer. »

Mail : [smashpoitiers@gmail.com](mailto:smashpoitiers@gmail.com).



PIZZAS, CRÊPES, BURGERS, CUISINE DU MONDE, SUSHIS, BISTRONOMIE.

**TOUS LES GOÛTS  
SONT AU REPUBLIC CORNER**

**-10% SUR LE DÉJEUNER DU LUNDI AU VENDREDI SUR PRÉSENTATION DE CE NUMÉRO.**

19 RUE DE LA RÉPUBLIQUE, POITIERS - 05 49 41 50 20 - [REPUBLIC-CORNER.FR](http://REPUBLIC-CORNER.FR)

# Sallyvan, activiste du cosplay

Le cosplay aura encore une place de choix ce week-end au festival Pict'Asia. Jurée du concours organisé lors de la 1<sup>re</sup> édition et elle-même cosplayeuse, Sallyvan s'attache à fédérer autour de cette pratique populaire qui consiste à incarner des héros de fiction.

■ Steve Henot



DR - Alice Kinglsey

Sarah alias Sallyvan a mis trois mois pour recréer le costume de Blanche-Neige.

Dans le cercle des amateurs de cosplay, on la présente volontiers comme « une acti- viste » du mouvement. A tout le moins comme l'un de ses fers de lance à Poitiers. Sourire gêné de Sarah qui, pourtant, fédère depuis dix ans une communauté de passionnés autour de la page Facebook « Cosplay in Poitiers ». « Je me sentais un peu seule quand j'ai commencé, c'est pourquoi j'avais créé cette page. De cinq personnes au début, on est aujourd'hui un peu plus de deux cents. »

Sous le pseudo Sallyvan, la jeune trentenaire se plaît à se déguiser en ses personnages de fiction préférés. Le premier a été Jack Sparrow, héros des films *Pirates des Caraïbes* dont elle a réalisé en 2010 le costume à l'aide de tenues customisées de ses mains. En cherchant des renseignements sur la toile, l'étudiante découvre qu'elle fait du « cosplay » et que d'autres ama-

teurs partagent cette passion, lors de salons dédiés à la pop culture. « Je suis allée en costume à une édition de la Japan Expo, à Paris. J'y ai rencontré une communauté bienveillante et des gens talentueux. »

## « Voir des étoiles dans leurs yeux »

Depuis, Sallyvan écume les conventions organisées dans la région, se glissant dans la peau de multiples héroïnes : de Belle à Blanche-Neige, en passant par Mary Poppins ou encore Sally... « Je marche au coup de cœur, confie Sarah, qui vient de terminer un costume de la Alice d'American McGee. Je réalise entre trois

et quatre tenues par an, de 30 à 500€€ selon les finitions. Mon plus gros projet s'est étalé sur trois mois. » La Poitevine a appris la couture seule, sur le tas. « C'est toute cette étape de création que j'aime particulièrement. »

Ses ouvrages s'illustrent et se partagent ensuite sur les réseaux sociaux. Toujours dans la bienveillance. « Je me sens bien plus à l'aise en costume, avec du maquillage et une perruque, qu'au naturel, pour une photo au travail ! » « Timide » de son propre aveu, Sallyvan court moins les concours et prestations sur scène que les shootings photo. Sans renier pour autant la dimension « play »

(rôle) du cosplay. « Quand j'incarne une princesse Disney, il n'y a rien de mieux que de voir les étoiles dans les yeux des petites filles, sourit-elle franchement. C'est aussi magique pour elles que pour moi ! » Reste qu'après une expérience « surprise » de jurée au 1<sup>er</sup> Pict'Asia, la cosplayeuse s'est donné pour objectif de participer au moins à un concours en 2023. Peut-être dès ce week-end à Poitiers, à l'occasion de la 2<sup>e</sup> édition du Festival des cultures asiatiques... Qui sait !

2<sup>e</sup> Pict'Asia, samedi et dimanche, au parc des expositions de Poitiers. Programmation et informations sur [pictageek.fr](http://pictageek.fr).

**♈ BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Vos airs romantiques sont irrésistibles. Vous bénéficiez de courants d'énergie positifs. Votre travail bénéficie d'un ciel qui décuple vos talents.

**♉ TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Vos amours sont en sommeil. Protégez soigneusement votre capital santé. Semaine très compliquée dans le travail, la patience est votre arme absolue.

**♊ GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Votre charme agit sur les autres. Vous faites attention à votre hygiène de vie. Semaine de travail fantastique, tout ce que vous touchez se transforme en or.

**♋ CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Vous devez faire des concessions avec l'être adoré. Semaine fatigante nerveusement. Le ciel accentue votre dynamisme et votre concentration au travail.

**♌ LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Semaine amoureuse et lumineuse. Votre énergie et votre moral sont au top. Dans le travail, la confiance de vos pairs ne vous prive en rien du succès et de la réussite.

**♍ VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
De la passion au sein des couples. Privilégiez les légumes et les plats légers. Dans le travail, personne ne résistera à votre charme renversant. Faites vos preuves !

**♎ BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Côté cœur, les masques sont lourds à porter. Votre vitalité favorise vos initiatives. Dans le travail, votre intuition dirige vos choix et vous en avez le contrôle.

**♏ SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Vous affrontez quelques remous émotionnels. Faites attention à votre impulsivité. Dans le travail, le ciel vous aide à contenir vos ardeurs et vous offre de grands moments d'éloquence.

**♐ SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Le climat parle d'amour. Le ciel renforce votre énergie à fond. Côté professionnel, cette semaine risque de figurer au palmarès des grands crûs de votre existence.

**♑ CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Un vent nouveau souffle sur vos amours. Beaux moments de complicité en famille. Votre atout charme vous sera d'un grand secours dans vos projets professionnels.

**♒ VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Epanouissement amoureux exceptionnel. Une belle énergie vous fait bouger. C'est une semaine charnière où vous faites le bilan de vos acquis et du reste à conquérir.

**♓ POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Vous suscitez la tendresse chez votre partenaire. Vous faites une vraie cure de jouvence. Cette semaine renforce votre influence auprès de vos partenaires professionnels.



Le saviez-vous ?

## Que désigne exactement le terme « sushi » ?

1. Du poisson cru
2. Du riz vinaigré
3. Un fagot d'algue noir

Le mot sushi est utilisé pour désigner un plat japonais composé de riz vinaigré appelé shari. Il est généralement consommé avec des fruits de mer, du poisson cru ou des légumes. Plus d'infos sur <https://vu.fr/pdaw>.

**CURIEX!**

## Jean Nouvel, architecte aux créations emblématiques

Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration.



Architecte français, Jean Nouvel fonde sa première agence en 1970 et intègre la Biennale de Paris l'année suivante. Anticonformiste, visionnaire... Ses réalisations sont aussi variées qu'originales, conçues à partir de verre et d'aluminium, ses matériaux de prédilection. Il appose sa touche créative et singulière à tout type de structures, depuis le bâtiment scolaire jusqu'au palais des congrès, en passant par les musées, les centres commerciaux ou encore les théâtres. Son style fait la part belle au génie français, tourné vers l'écologie et le rapport à la nature.

Ainsi, l'Institut du Monde arabe (1987) jouit-il d'une composition graphique disposée en moucharabieh, ouvrant les diaphragmes du système de ventilation avec la lumière. La Tour Agbar de Barcelone (2005) surprend par sa forme ovoïde symbolisant un geyser de 142 mètres. Les lames de verre

coloré de la façade s'inclinent au cours de la journée pour laisser passer l'air, modifiant ainsi les couleurs et l'aspect de surface du bâtiment.

La Philharmonie de Paris (2015), quant à elle, séduit par ses formes mouvantes et ses façades recouvertes de 265 000 oiseaux en aluminium dans un camaïeu de gris. Le Louvre d'Abu Dhabi (2017), tel un écrin posé sur la mer, scintille d'un dôme argenté construit telle une presqu'île. Le musée du Qatar (2019) s'inspire, lui, d'une rose des sables pour le dessin de ses courbes tout en poésie et en audace. Ces quelques exemples illustrent la maîtrise parfaite, esthétique et technique que l'on retrouve dans les soixante-et-onze projets qu'a réalisés cet architecte médaillé de nombreuses fois.

[delideco.fr](http://delideco.fr) - [delideco@orange.fr](mailto:delideco@orange.fr)  
06 76 40 85 03.

### IMAGE EN POCHÉ



@lullabyfairy



« Détail de l'escalier intérieur de l'Hôtel Gilbert, ancien hôtel particulier (style Art Déco, construit entre 1933 et 1935) aujourd'hui Tribunal administratif de Poitiers #patrimoine »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers sur Instagram (@igers\_poitiers) et commentez vos photos avec le tag #igers\_poitiers, nous repartageons les plus belles.

## Conclure positivement...



Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience, entre autres pour Petit Bambou,

Laurence Thomas vous propose cette saison des chroniques résolument apaisantes.

Au restaurant ce soir ! Une belle occasion de profiter à nouveau de la cuisine locale, dans ce Sud-Ouest à la gastronomie si généreuse. Nous sommes plusieurs à avoir opté pour un confit. A la manière d'un paysage aux équilibres parfaits, il est accompagné d'une généreuse salade à l'huile de noix, ainsi que de pommes de terre saladaises.

C'est là que notre exercice gastronomique pourrait prendre une tournure presque scientifique car certains d'entre nous ont bien l'intention de profiter pleinement de leur assiette. La question est donc d'organiser chaque bouchée avec un peu de chacun des ingrédients : de la salade, ni trop ni trop peu, avec un peu de pommes de terre, juste assez, pour accompagner la saveur du confit. Et plus le repas avance, plus nos travaux pratiques tournent à l'acrobatie. Il faut qu'il reste assez de salade et de pommes de terre pour accompagner les meilleurs morceaux de confit, qu'on a gardés pour la fin ! Avouez que vous aussi, ça vous arrive de vous retrouver empêtrés dans ce genre de considérations, mi-amusés mi-affligés de transformer un temps qui se veut convivial en exercice de géométrie qu'il convient de réussir. Parce que bien sûr, garder la meilleure bouchée pour la fin, c'est une chose extrêmement importante.

Rester sur le meilleur, et non pas sur les détails qui fâchent, comme à la fin d'un grand week-end entre amis, d'une semaine de vacances ou encore d'une rencontre sportive. Choisir de ne garder que le meilleur, tamiser un peu plus fin pour ne retenir que ce que l'on va emporter avec soi. Et bien sûr, il faut reconnaître que cela demande parfois une certaine volonté.

Choisir sur quoi finir... Un peu comme lorsque l'on quitte à regret un magnifique point de vue que l'on vient de contempler : s'accorder un dernier tour d'horizon du haut de la montagne avant d'amorcer la descente vers la vallée, dernier regard vers la scène alors que l'on quitte la salle de spectacle encore tout ébloui, dernier regard vers la mer au dernier jour des vacances... Non pas tant avec tristesse, mais plutôt avec sagesse : avec la conscience sereine de partir les yeux et le cœur pleins, nourris de lumière.

Alors cette semaine, lorsque vous vous surprenez à vous hâter de terminer une chose pour en démarrer une autre, de quitter un endroit pour un autre, une histoire pour une autre en étant déjà dans la suite, accordez-vous juste un instant, une pensée de gratitude, un espace de temps suspendu, tremplin précieux vers votre chapitre suivant. Belle journée à vous, et choisissez d'être heureux !

Version audio : <https://audmns.com/OomSfgf>.



## Mia et Lupin



Venez découvrir nos chats et chatons à l'adoption au refuge samedi après-midi. **Lupin** est un mâle de 4 ans qui attend sa famille patiemment depuis 2021. Il est calme, gourmand et adore les caresses malgré une petite timidité qui fait son charme. Comme tous les félins du refuge, il est identifié, dépisté (FIV/FelV) et vacciné (Typhus, Coryza, Chlamydie - RCPCh).



**Mia** est une chienne très gentille. Elle ne tire pas en laisse pendant les balades. Quand elle est en liberté, Mia est curieuse de son environnement. Elle est proche de l'humain et adore les câlins. Mia a pas mal d'énergie et a besoin de se dépenser au quotidien. Elle devra être le seul animal de compagnie du foyer.

Si vous souhaitez adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur notre site Internet [spa-poitiers.fr](http://spa-poitiers.fr) et vous pourrez la transmettre à [adoption.chat@spa-poitiers.fr](mailto:adoption.chat@spa-poitiers.fr). Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie est applicable depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2022 pour toute personne qui acquiert un chien, un chat, un furet ou un lapin. L'adoption se fait ainsi sept jours après la signature de ce document afin de vous laisser le temps de réflexion sur votre démarche d'adoption. Ce document est également disponible sur notre site Internet.

Refuge SPA de Poitiers - La Grange des Prés - Rue de la Poupinière - 86000 Poitiers - Tél : 05 49 88 94 57 - email : [contact@spa-poitiers.fr](mailto:contact@spa-poitiers.fr) - Site Internet : [spa-poitiers.fr](http://spa-poitiers.fr) - Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers - Instagram : [spapoitiers](https://www.instagram.com/spapoitiers).



## Ils ont aimé ... ou pas !



**Henri, 64 ans**

« Excellent, vraiment ! J'avais un peu d'appréhension au départ parce que c'est un tout nouveau casting. On retrouve tous les personnages, les grands moments de la BD, avec de nombreux clins d'œil... C'est génial ! Pour moi, c'est le meilleur, au-dessus même de Mission Cléopâtre. »



**Elouan, 12 ans**

« C'était incroyable ! Je ne lis pas vraiment la bande dessinée, mais j'adore regarder des films comme les Astérix et Obélix. Mon personnage préféré ? Anti virus (campé par le footballeur Zlatan Ibrahimovic, ndr) ! Il est fort, il bat tout le monde dans le film ! »



**Michel, 48 ans**

« C'est une très bonne comédie, qui permet de passer un agréable moment en famille. Canet a bien repris la suite de Chabat, j'étais curieux. Si je devais faire un classement des Astérix ? Celui-ci serait Top 2 ou 3. Le casting est parfait, on essaye même de trouver qui joue qui ! »

# Astérix et Obélix, contrat rempli



Les deux célèbres Gaulois se rendent en Chine pour porter secours à l'impératrice. Avec sa ribambelle de stars, ce nouvel Astérix et Obélix coche les cases de la grande comédie familiale avec application. Sans réelle fausse note ni un irrésistible génie.

■ Steve Henot

Un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur... Las, Jules César décide de se lancer dans de nouvelles conquêtes. Destination la Chine où, avec sa puissante armée, il part soutenir un prince félon dans sa tentative de coup d'Etat. Trahie et renversée, l'impératrice envoie sa fille en Gaule solliciter l'aide des valeureux Astérix et Obélix.

N'écouter que leur cœur, les deux inséparables guerriers se mettent en route vers l'Empire du Milieu...

Après deux derniers films décevants, c'est peu dire que ce nouvel Astérix et Obélix est attendu au tournant. Appliqué devant et derrière la caméra, Guillaume Canet s'en tire avec les honneurs avec, en sus, un scénario original. Sa vision semble autant piocher dans les épisodes de Zidi (pour la bagarre) que dans celui de Chabat (pour le verbe), sans toutefois parvenir à s'en démarquer. Le cinéaste ne commet pas de faute de goût, mais ne surprend jamais. Il infuse à cet univers codifié des sujets de son temps -le féminisme, l'alimentation- qu'il finit malheureusement par oublier. L'heure cinquante-et-une n'est pas de trop pour loger un impressionnant défilé de stars -de la comédie, de la chanson, du sport, du Web-, mais dont la plupart des apparitions tiennent plus du gros coup de coude complice au spectateur que du rôle

majeur. De quoi parler à toutes les générations cependant, comme l'a d'ailleurs toujours fait la BD. On attendait tout de même de ce divertissement familial davantage de folie, et peut-être d'audace.



Comédie de Guillaume Canet avec lui-même, Gilles Lellouche, Julie Chen (1h51).



## 10 places à gagner



**CASTILLE**

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance au choix de Alibi.com 2, sur toute la durée d'exploitation du film au CGR Castille à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 31 janvier au dimanche 5 février.



## Cinquante nuances de foi

Jean-Luc Gadreau. 56 ans. Animateur de Solaé, le rendez-vous protestant diffusé chaque dimanche sur France Culture. Ancien pasteur à Poitiers, musicien passionné, cuisinier à ses heures perdues, écrivain, juré du prix œcuménique au Festival de Cannes... En un mot, vivant.

Par Arnault Varanne

Avec ses lunettes rondes et sa boucle d'oreille, Jean-Luc Gadreau ne passe jamais inaperçu. Mais les auditeurs de France Culture savent-ils réellement qui se cache derrière cette voix suave, lui qui « tient la boutique » le dimanche matin entre 8h30 et 9h ? Depuis deux ans, le Poitevin invite au micro chercheurs, artistes et autres théologiens pour échanger sur des sujets d'actualité. « Avec Solaé, l'idée est d'avoir un regard protestant sur la culture, la spiritualité, le monde... », glisse-t-il. On en a fait un vrai magazine, avec un reportage, un micro-trottoir et du dialogue. » Un peu plus de 200 000 auditeurs lui sont fidèles avec quelque 20 000 podcasts par émission.

### Le terreau de sa foi

Entre culture et spiritualité, le Maritime de naissance aborde la question de la foi de manière décomplexée. « *Fervent défenseur de la laïcité* », l'ancien pasteur -vingt-cinq ans au service de plusieurs communautés à Royan, en région parisienne et à Poitiers-, se réjouit du

« rapport à la spiritualité de plus en plus fort » de ses contemporains, même si les sondages sur les jeunes et les religions ne laissent de l'inquiéter. La sienne de foi trouve son terreau dans le cercle familial, après un drame intime. « *Ma sœur* (de neuf ans son aînée, ndlr) *est tombée aveugle totalement. C'est une période très sombre que je n'ai pas connue. Mes parents se sont convertis après avoir rencontré une religieuse qui avait vécu une expérience de guérison physique. Ma sœur n'a pas guéri mais cela a transformé la famille.* »

Benjamin d'une fratrie de quatre, Jean-Luc (lux, lumière) se souvient d'une « enfance heureuse » en banlieue parisienne. Cergy-Pontoise, la musique, bientôt les radios libres... Le minot au tempérament « rebelle » travaille à l'école juste-ce-qu'il-faut pour s'en sortir. Sans plus. Son truc à lui, c'est « *la musique et les médias* ». Le bac en poche, le pianiste-clarinettiste-saxophoniste grimpe dans l'European Broadcasting school, l'une de ces nouvelles écoles de formation à la télé et à la radio.

« *On avait Yves Bigot en histoire de la musique. Je me souviens qu'on allait donner un coup de main à Europe 1 sur son émission TransEurope Express.* » Sans sa rencontre avec son épouse Nadège, peut-être aurait-il accepté de rejoindre France Bleu Corse ou Couleur 3 à Genève. Mais Jean-Luc Gadreau a choisi un autre chemin. « *Clerc d'huissier, libraire... J'ai fait plein de petits jobs alimentaires !* »

« *Je crois beaucoup à la gentillesse, c'est fondamental dans la relation humaine.* »

Dans sa boîte à souvenirs, pas une once de regrets. Car la musique, sa muse éternelle, l'a aussi emmené partout en Europe et jusqu'aux Etats-Unis. Avec Nadège aux percussions, toujours à ses côtés. Image devenu Nouvelle Adresse -pour ne pas entrer en concurrence avec Emile et Images !- puis Label 7 ont eu leur petit succès au milieu des années 90. Dans ses

textes, la foi encore et toujours.

### Ecrivain gourmet

On ajoutera la gourmandise. Le père et bientôt grand-père curieux de tout et avenant a souvent provoqué le destin avec bonheur. C'est à lui qu'on a proposé d'intégrer le prestigieux jury du Festival œcuménique de Cannes en 2012, « *alors que je n'étais pas du tout un spécialiste* ». Il a vécu l'expérience avec bonheur, parlant de « *coup de foudre amoureux* » pour le 7<sup>e</sup> art. Encore aujourd'hui, il assume la fonction de président d'Interfilm France, la structure en charge de tisser des liens entre Eglise et cinéma. Il y a ces engagements « *dans la lumière* » et des actions plus anonymes au plus près du terrain. Avec l'association Proche ensemble, il fait des pizzas solidaires depuis trois ans. « *Pendant le confinement, on a acheté un foodtruck. On a notre diplôme de pizzaiolo ! Trois à quatre fois par mois, on vend des pizzas 10€ et on reverse les bénéfices à la Croix-Rouge, au Toit du Monde...* » La « *générosité des gens* » lui donne de l'espoir. Et lorsque son moral flirte avec la zone rouge, il part « *pêcher aux Boucholeurs,*

*au milieu des parcs à huîtres. Il n'y a plus un bruit, j'ai l'île d'Aix et l'île d'Oléron à l'horizon, il n'y a rien de mieux !* » Dans sa cuisine, Jean-Luc n'aime rien tant qu'imaginer des plats, notamment à partir de fruits de mer, de pâtes... Compulsif en tout, il a perdu voilà trois ans plus de 40kg à la faveur d'une sleeve (réduction du volume de l'estomac, ndlr). « *Je suis passé de la quantité à la qualité* », sourit-il. Au point d'imaginer un énième livre non pas sur Aretha Franklin mais plutôt sur le rapport entre spiritualité et cuisine. Les deux domaines se nourrissent d'émotions. Avec la complicité d'un petit-neveu star de la pâtisserie, Lucas Spinelli pour ne pas le citer, il peaufine la recette patiemment.

Celui qui « *rêve tout le temps* », dixit Nadège, avance dans la vie avec un enthousiasme contagieux. « *Je crois beaucoup à la gentillesse, c'est fondamental dans la relation humaine.* » Les escarmouches sur les réseaux sociaux, très peu pour le communicant. Il n'a « *pas de temps à perdre avec ceux qui passent leur temps à diviser* ». Du bon usage de la nuance...

<sup>(\*)</sup>Sister Soul, Aretha Franklin sa voix, sa foi, ses combats aux éditions Ampélos.

# V O L V O

## IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS FAIRE PLAISIR.

### À PARTIR DE 555€/MOIS (1)

1<sup>er</sup> loyer de 5000€ - LLD 36 mois(1)

### VOLVO XC40 | HYBRIDE RECHARGEABLE



#### SOUS CONDITIONS DE REPRISE (2) | ENTRETIEN ET GARANTIE INCLUS (3)

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 Hybride Rechargeable Recharge T4 START neuf pour 30 000 km, 1<sup>er</sup> loyer 5 000 € puis 35 loyers de 555 €. (2) Offre valable dans le cadre de la reprise de votre véhicule par votre concessionnaire suivant l'évaluation proposée. (3) Prestations de Arval Service Lease Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, dans la limite des stocks disponibles, valable jusqu'au 31/03/2023, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). Détails sur [www.volvocars.fr](http://www.volvocars.fr).  
Modèle présenté : VOLVO XC40 Recharge T4 Plus avec options, 1<sup>er</sup> loyer 5 000 € puis 35 loyers de **620 €**.

Cycle mixte WLTP Volvo XC40 Hybride Rechargeable :  
Consommation en (L/100 km) : 2.1 - 2.5 – CO<sub>2</sub> rejeté (g/km) : 47-57.  
Données en cours d'homologation.

**VOLVOCARS.FR**

RCS NIORT 409 029 980

**A** 49g CO<sub>2</sub>/km

**B**

**C**

**D**

**E**

**F**

**G**

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer

Poitiers  
**CACHET GIRAUD**  
AUTOMOBILES

**86**  
**POITIERS**  
**BIARD**

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud  
05 49 37 29 15  
[www.cachet-giraud.fr](http://www.cachet-giraud.fr)

